


Jacky Guillaume

INAUGURATION

Des rues changent de nom

Le 27 novembre, de nouvelles plaques ont été dévoilées : Charles Tillon pour l'ex-rue du Pont-Blanc, Henri Manigart pour une partie de la rue Lopez et Jules Martin, Henri Rol-Tanguy pour le carrefour du Pont de Stains. Ces modifications entraînent quelques démarches pour les riverains. (P. 22)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales



N° 145, décembre 2004 ● 0,60 €

www.aubervilliers.fr

INITIATIVE ● RENCONTRES AVEC LES HABITANTS

En direct avec le maire


Willy Vainqueur

La municipalité souhaite que les conseils de quartier contribuent plus activement aux orientations du budget 2005. Le maire s'est rendu dans les différents quartiers pour des rencontres directes avec les habitants. (P. 3)

SPORTS

Fin de travaux

La nouvelle pelouse du stade du Dr Pieyre. (P. 20)


Willy Vainqueur

CULTURE

Les Farfadais

Cette compagnie albertivillarienne va se produire Pelouse de Reuilly du 7 janvier au 13 février. (P. 7)


Marc Drofmans

ÉVÉNEMENT

Inauguration de l'avenue de la république rénovée

Samedi 18 décembre, à partir de 11 h, rendez-vous devant la Poste principale.

Sommaire

AUBERMENSUEL
N°145, décembre 2004
Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
aubermensuel@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef :
Marie-Christine Fontaine
Rédacteurs en chef adjoints :
Maria Domingues et Frédéric Medeiros
Rédacteur : Alexis Gau
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuriet
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : décembre 2004

Abonnement

je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom ....
Prénom ....
Adresse.......................................
....

Joindre un chèque de 9,15 €
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers

DÉMOCRATIE ● *Afin d'associer davantage d'habitants à la préparation du budget*

Le maire à la rencontre des quartiers

Lors de son élection l'an dernier, Pascal Beaudet s'y était engagé : le budget 2005 comprendra un fort aspect participatif. Pour activer cette démarche innovante, il vient de faire le tour des quartiers.



Willy Vainqueur

Le 23 novembre, le maire a arpenté le nord de la ville à la rencontre des habitants, comme ici rue Hélène Cochennec.

Mardi 23 novembre, c'est par le nord de la ville que le maire a inauguré cette nouvelle façon de préparer le budget : en se promenant à pied et en discutant avec toutes les personnes croisées. Le point de départ était fixé au cœur de la Maladrerie, au foyer des personnes âgées Edouard Finck. Pascal Beaudet, accompagné de cadres municipaux et de ses maires-adjoints Gérard Del-Monte (président de l'OPHLM), Laurence Grare et Nathalie Buisson, arrivent au moment du dessert. Le maire se laisse tenter et s'assoit à une table. Premières discussions où règne une grande courtoisie.

Une fois dehors, des réalités plus sombres de la ville commencent à poindre. Un petit groupe de femmes interpelle le maire au sujet de leur immeuble où des copropriétaires ne payant plus leurs charges, le syndic coupe chauffage eau chaude. « Avec ce froid, alors qu'on a des bébés ! », s'indigne l'une d'entre elles. Le maire chargera la Maison de l'habitat d'étudier ce problème plutôt épineux.

Cité Manigart en revanche, les problèmes soulevés par quelques locataires (dégradation de la façade, problèmes de gestion des ordures ménagères) concernent directement l'OPHLM. La présence de Gérard Del-Monte est pour le moins appréciée. Il reste d'ailleurs discuter, tandis que le maire poursuit la visite vers l'avenue Jean Jaurès. Au 193, les HBM rénovés avec ascenseurs panoramiques font plaisir à voir. En bas, petit passage par la pharmacie, la boulangerie, le fleuriste…

« Vous n'avez pas un emploi, m'sieur l'maire ? »

Puis on passe cité Emile Dubois, sans contourner les endroits les plus dégradés, au contraire. Méprisés par l'Etat, les problèmes financiers des offices HLM s'étalent ici au grand jour. Le mini-centre commercial du quartier n'a plus la pêche d'antan. « C'est la concurrence des grandes surfaces », estime un riverain. Pascal Beaudet s'entretient avec le pharmacien, puis avec un groupe de jeunes adultes du quartier. Ils n'y vont pas par quatre chemins : « Vous n'avez pas un emploi, m'sieur l'maire ? » Il répond qu'il n'y a pas que la mairie comme débouché, mais sans fermer la porte : rendez-vous est pris pour en reparler.

Plus loin, dans le quartier de La Frette, mêmes demandes de jeunes du même âge, attestant s'il le fallait que le chômage reste la plaie la plus vive de la ville. Ce qui ne doit pas masquer les autres problèmes.

A Vallès, les ascenseurs sont pointés du doigt. Des locataires du 19 Hémet prennent à témoin le maire en l'invitant dans leur immeuble. Un passant jure que « le quartier se dégrade de plus en plus », mais ce n'est pas l'avis de tout le monde. En tout cas, chacun se félicite de voir le maire, pouvoir lui parler « en direct » des points qu'il faudrait améliorer. Lors du pot à la fin de la visite à la boutique de quartier, la trentaine d'habitants présents est plutôt satisfaite de l'écoute accordée.

La semaine suivante, mardi 30 novembre, le maire et ses collaborateurs ont poursuivi leur tour de la ville en arpentant le quartier de la mairie, l'avenue Victor Hugo, les alentours du collège Rosa Luxemburg et le secteur Schaeffer-Quinet, pour revenir ensuite rue du Moutier.

Jeudi 2 décembre, ce fut au tour des quartiers Pressensé, du Marcreux, du Landy et la Plaine.

Le lendemain, le périple s'est achevé par une visite du sud de la ville : Paul Bert, Sadi Carnot, Firmin Gémier, l'avenue de la République, les Quatre-Chemins, le marché du Vivier et les tours de la Villette.

Alexis Gau

Ce que j'en pense

Ensemble

● **Par Pascal Beaudet,** *maire d'Aubervilliers*



ELU MAIRE D'AUBERVILLIERS, je me suis efforcé de rassembler celles et ceux qui par leurs engagements dans la vie de la cité concourent à la mise en œuvre du contrat municipal passé avec vous en mars 2001.

Parce que la politique est pour moi et avant tout l'action qui vise à s'occuper du mieux possible « des affaires publiques » et pour ce qui me concerne des affaires de notre ville, je me refuse à entrer dans des logiques dont la finalité est plus de mettre en avant ses différences partisanes plutôt que ce qui rassemble et permet d'avancer ensemble pour le bien d'Aubervilliers.

Si j'éprouve aujourd'hui le besoin de repréciser ma conception de ma mission de maire, c'est que depuis quelque temps, de façon insidieuse ou plus visible et un peu trop systématique des contre vérités, des interprétations sont mises en avant pour tenter de jeter le doute sur le sens de l'action que j'entends mener à la tête de la municipalité.

Je suis ouvert à la critique qui vise à améliorer notre action collective au service des Albertivillariens, mais que personne ne compte sur moi à gauche pour me prêter « au jeu » dangereux et contre productif de la querelle politicienne permanente.

Lisant dans le numéro du mois dernier la tribune du représentant de l'UDF, qui sans doute par ignorance des réalités de notre ville fait comme souvent dans l'à peu près et la caricature, oubliant que la quasi-totalité des projets du Fort d'Aubervilliers ont été mis à mal par des gouvernements de droite et non du fait des élus d'Aubervilliers, je me suis pris à faire un rêve : « Et si la gauche locale consacrait toute son énergie à combattre la politique du gouvernement de droite, si néfaste pour Aubervilliers ? »

AMÉNAGEMENT ● *Le projet de la Porte d'Aubervilliers en passe d'être bouclé*

Le 21 décembre : l'épreuve du grand oral

Le 21 décembre, le dossier de la Porte d'Aubervilliers passera en Commission départementale de l'équipement commercial (CDEC). Un moment important puisqu'il s'agit du dernier obstacle administratif à franchir pour ce projet relancé l'année dernière dans une version remaniée. Avec 165 000 m^2 de bureaux et de locaux d'activités, 380 logements et un centre commercial de 42 000 m^2, le nouveau quartier Canal-Porte d'Aubervilliers (17 hectares) doit commencer à surgir de terre dès 2006.

A condition que la CDEC donne son feu vert, la première brique de ce gigantesque Lego sera le centre commercial (qui ressemblera plutôt à une galerie marchande avec une centaine de boutiques et une surface alimentaire revue à la baisse). Du côté de la municipalité, de Plaine Commune et du promoteur du projet (la SCI du Bassin Nord, où siègent les EMGP, propriétaires fonciers du site), on se veut optimiste.

Si l'avis du jury est favorable, les travaux pourraient débuter dans un an

Composé du préfet, du président de la Chambre de commerce, du président de la Chambre des métiers, du maire de la ville concernée par l'équipement, du maire de la ville la plus peuplée de l'arrondissement (Saint-Denis), du président du regroupement des villes du secteur (Plaine Commune) et d'un représentant des associations de consommateurs, il devrait se prononcer à la majorité en faveur du projet.

En cas d'avis favorable (le vote sera connu le jour même), les opposants (principalement des associations de petits commerçants) auront deux mois pour formuler un éventuel recours avant que le permis de construire ne soit délivré. Le contentieux passerait alors devant le tribunal administratif, comme en 2002. « Un remake avec une fin sans doute différente car, cette fois-ci, le dossier Canal-Porte d'Aubervilliers apparaît beaucoup plus abouti », espère-t-on à la Ville et à Plaine Commune. Si ce scénario se confirme, l'ultime obstacle serait franchi courant 2005 pour un démarrage du chantier début 2006.

Signe que les vents sont porteurs, l'établissement public Plaine de France (où siègent des représentants de l'Etat) vient d'annoncer qu'il soutiendra le projet à hauteur de 8 millions d'euros.

Frédéric Medeiros

C'EST PARTI POUR LE PARC DU MILLÉNAIRE

En passant rue de la Gare, certains habitants se sont étonnés de voir qu'un très gros chantier venait de débuter avec plusieurs grues en activité le long de la darse. Il ne s'agit pas du démarrage du futur quartier Canal-Porte d'Aubervilliers mais du programme lancé en vis-à-vis, côté Paris, par les EMGP également. Le Parc du Millénaire, c'est son nom, comptera quatre immeubles de bureaux pour une surface totale de 110 000 m^2. Les travaux actuels concernent la première tranche de cet ensemble ultra moderne dévolu au tertiaire : soit deux bâtiments de 30 000 m^2 chacun. Achevé, le Parc présentera 600 mètres de façades le long du boulevard périphérique. Avec, comme atouts pour un centre d'affaires, la proximité de Paris doublée de connexions directes avec l'A1, l'A86 et Roissy.



ENVIRONNEMENT ● *Plus de 300 arbres vont être plantés prochainement*

Chlorophylle dans la ville

Courant décembre, des plantations auront lieu avenue de la République et rue de la Commune de Paris. Début 2005, d'autres arbres prendront racine dans la ville.

L'avenue de la République est prête à accueillir ses nouveaux arbres. Les tuteurs ont été commandés, il ne reste plus qu'à planter. Tout devra être fini pour le 18 décembre, jour de l'inauguration officielle de l'avenue entièrement rénovée. Platanes et poiriers à fleurs apporteront la touche finale à l'embellissement de la principale artère d'Aubervilliers. Près de 200 jeunes pousses vont prendre souche. Avec 60 spécimens de plus que pour l'ancien alignement, le gain de verdure s'appréciera au fur et à mesure que les arbres prendront leur taille adulte.

Platanes et ginkgos

Sur le kilomètre et demi de l'avenue, l'alignement se répartira comme suit : 35 platanes entre le carrefour des Quatre-Chemins et la rue Barbusse ; 33 entre Barbusse et la rue des Cités ; 57 entre Cités et la rue Karman ; 37 entre Karman et la rue Bernard et Mazoyer et 21 entre Bernard et Mazoyer et la mairie. Une énumération à laquelle s'ajoute la douzaine de poiriers à fleurs prévus aux carrefours (4 pour la placette de la rue des Postes ; 3 au croisement République-Barbusse et 5 pour le carrefour du 8 Mai 1945). Plus un magnolia devant la Poste centrale.



Willy Vainqueur

Les plantations de l'avenue seront finies pour son inauguration : le 18 décembre.

Décidément, décembre sera un mois très chlorophylle puisqu'à quelques jours d'intervalle d'autres arbres seront plantés. Cette fois, dans la partie haute de la rue de la Commune de Paris (du croisement Edouard Poisson au carrefour Pont de Stains). Les 23 arbres actuels seront remplacés par 67 nouveaux spécimens. Avec, sur le trottoir de droite (côté Atac), 35 ginkgos, et sur le trottoir de gauche, 32 crataegus (aubépines à fleurs). Pour qui ne saurait pas : « Le ginkgo est un bel arbre d'origine asiatique très résistant à la vie citadine », précise Alain Dailliet, le responsable des Parcs et jardins. La plantation s'achèvera début janvier.

Dans les premiers mois de 2005, avant le printemps et la remontée de sève, 116 autres arbres prendront racine dans différents quartiers en remplacement de spécimens malades (51 sur la voirie, 37 dans les cités, 20 dans les squares et espaces verts, 8 dans les écoles). Sur la Plaine-Saint-Denis, ce sont 13 cerisiers à fleurs qui seront plantés sur une voie en création près de la rue des Fillettes.

Pour une fois que la végétation prend sa revanche sur le béton, on ne s'en plaindra pas !

Frédéric Medeiros

CÔTÉ JARDINS

Après l'ouverture ces dernières années de deux espaces verts le long du canal, le parc Eli Lotar et le parc de l'Ecluse (un hectare chacun), la municipalité et ses services techniques planchent sur deux autres projets : la création d'un square de 3 000 m² rue Bordier en plein cœur du quartier Villette et la réhabilitation du square Stalingrad en centre-ville. Les travaux du premier seront lancés courant 2005. Cet espace vert comptera une quarantaine d'arbres : une bouffée de chlorophylle bienvenue dans le périmètre le plus dense de la ville. Le second est encore plus important puisqu'il s'agit de refaire entièrement le square Stalingrad, le plus grand espace vert d'Aubervilliers. Clôturé, le parc serait complètement réaménagé avec de nouvelles plantations. Un jury vient de désigner l'architecte-paysagiste et l'équipe de techniciens chargés de dessiner le futur square. Envisagés pour 2006, les travaux dureraient 18 mois. Un collectif d'habitants issu des conseils de quartier sera associé au suivi du chantier. D'un coût de 3 millions d'euros, la rénovation devrait être subventionnée par la Région et Plaine Commune.

CÔTÉ COUR

Aubervilliers vient de rater de peu sa troisième fleur à l'occasion du concours régional 2004 des villes fleuries. Néanmoins, le jury l'encourage à poursuivre ses efforts, soulignant la qualité du travail réalisé par les jardiniers de la Ville, notamment en ce qui concerne le fleurissement des pieds de cité.

INITIATIVE CITOYENNE ● *La fin de l'édition 2004 des balades urbaines*

Les participants en redemandent

Ce sont les habitants eux-mêmes qui ont fait le bilan de ces promenades imaginées pour découvrir la ville sous un autre angle.

Concentrée, Micheline remplit un Post-it de ses commentaires. Sa voisine jette un coup d'œil. Voyons madame, il est interdit de copier ! Nous sommes à la mairie et pas dans une salle de classe, mais ce soir l'ambiance est aussi studieuse qu'au pensionnat de Chavagnes. Les bons élèves sont des habitants. Venus à l'invitation de la Maison des projets faire le bilan de l'édition 2004 des balades urbaines à laquelle ils ont participé.

Ces promenades ont été imaginées pour découvrir la ville dans son patrimoine, dans ses nouveaux aménagements et dans ses projets. A pied, en car ou en bateau (sur le canal Saint-Denis), de septembre à novembre, une douzaine de circuits ont attiré plusieurs centaines de curieux. Au programme : le Fort, la Porte d'Aubervilliers, une escapade à Villetaneuse et à Stains pour comparer les différents urbanismes, etc.

« J'aimerais que vous nous disiez ce qui vous a plu ou pas, ce que vous avez appris ». Aline Guérin, la responsable de la Maison des projets est plus souriante qu'un surgé. N'empêche, c'est l'interro écrite ! Blocs et Bics ont été distribués en début de réunion. Et chacun de plancher…


Willy Vainqueur

La balade sur le canal.

Roland et Marie-Chistine habitent la Frette. Avec sept promenades à leur actif, à coup sûr ils décrochent le pompon de l'assiduité pour cette édition 2004 ! « On a découvert cette initiative l'année dernière. C'est sans chichi et en plus on s'instruit », témoigne Roland. « En allant sur le terrain, avec les commentaires des guides (des techniciens de la Ville et des élus de quartier), on discute de ce qui est prévu ici ou là. On a même le droit de ne pas être d'accord ! », renchérit Marie-Christine.

René François, le maire adjoint à la Citoyenneté, en convient devant l'assistance : « L'urbanisme, c'est compliqué. Mais les balades sont faites pour favoriser le débat. Vous en avez eu l'expérience, alors, à l'avenir, n'hésitez plus à vous exprimer. Car nous avons besoin de l'avis des habitants pour mesurer la pertinence d'un projet. »

Avant un pot amical, la fin de cette réunion de bilan aura été consacrée à la présentation d'une autre initiative originale lancée par la Maison des projets : le concours Je photographie ma ville. Vous avez jusqu'au 15 décembre pour envoyer vos clichés (Maison des projets, 31-33 rue de la Commune de Paris).

Frédéric Medeiros

● JE PHOTOGRAPHIE MA VILLE
Renseignements au 01.48.39.52.76

Vite dit

Concours ville fleurie

> Catégorie maison avec jardin visible de la rue
1er Mme Vettraino, 65 rue C. Baudelaire ;
2e Mme Dupont, 6 impasse du Buisson ;
3e Mme Morton, 26 rue H. Cochennec ;
4e Mme Bernardelli, 31 rue G. Carré ;
5e M. Lacome, 51 rue A. Jarry ;
6e M. Lancelot, 53 rue A. Jarry ;
7e Mme Tarisse, 32 rue du Long Sentier.

> Catégorie balcons visibles de la rue, fenêtres, portes, murs fleuris
1er Mme Salmon, 62 bis rue des Noyers ;
2e Mme Boudon, 141 rue Réchossière 4e ét. bât. 42 ; 3e Mme Lucas, 18 rue A. Karman ; 4e Mme Taulle, 35 rue Heurtault, bât. A 4e ét. droite ; 5e Mme Bruyère, ruelle de la Grande cour ; 6e Mme Pruvost, 38 rue de la Commune de Paris, 2e ét ; 7e Mme Tovagliaro, 135 rue D. Casanova, 10e ét. ; 8e Mme Estor, 91 rue du Pont Blanc bât.14 RdC ; 9e Mme Bignon, 4 rue F. Gémier, RdC ; 10e Mme Pandellé, 20 rue Charron ; 11e M. Vaugeois, 38 bis rue de la Commune de Paris, 5e ét. ; 12e Mme Machado, 133 rue H. Barbusse.

> Immeubles collectifs
1er, copropriété 135 rue D. Casanova ;
2e, copropriété 117 rue du Pont Blanc.

Quartiers

● VALLÈS-LA FRETTE
Solidarité avec le Téléthon
Vendredi 3 décembre de 15 h à 18 h
Samedi 4 décembre de 10 h à 13 h
La totalité de l'argent récolté par la vente de gâteaux, bonbons et boissons chaudes sera reversée au Téléthon. Une animation musicale sera assurée par l'Accordéon club.

Soirée dîner-spectacle à l'Académie Fratellini des arts du cirque
Vendredi 17 décembre
A l'initiative de l'association Vivre ensemble le quartier Vallès-La Frette, l'Office municipal de la jeunesse (Omja) et le conseil de quartier.
Programme : apéritif, dîner, spectacles de cirque. Un autocar assurera le transport aller-retour (départ 19 h, retour 23 h).
Coût : 10 €/adulte, gratuit -10 ans.
Inscriptions du mercredi 1er au mardi 7 décembre à la boutique de quartier
> 34 rue Hémet.
Tél. : 01.48.33.58.83

● SADI CARNOT-FIRMIN GÉMIER
Conseil de quartier
Mardi 14 décembre à 19 h 30
> Réfectoire école Firmin Gémier
14 rue Firmin Gémier.
Tél. : 01.49.37.03.94

● MALADRERIE-DUBOIS
Conseil de quartier
Mardi 14 décembre de 20 h à 22 h
> Ecole Joliot Curie
(réfectoire au fond de la cour)
Tél. : 01.48.33.64.22

● PAUL BERT
Sortie familiale aux spectacles vivants
Vendredi 7 janvier 2005
Mana, par la Cie des Farfadais (lire p.7)
Pelouse de Reuilly.
Préinscription à la boutique
> 32 rue de Presles.
Tél. : 01.48.34.85.18

● ROBESPIERRE-COCHENNEC-PÉRI
Atelier de lecture publique
Des habitantes du quartier vont mettre en place un atelier lecture ludique parents-enfants début janvier.
Cet atelier constituera un temps de lecture et de jeux entre adultes et jeunes lecteurs de 6 à 12 ans. Il se déroulera un samedi par mois, de 14 h à 16 h 30 **au 35 rue A. Dumas.**
Une journée porte ouverte aura lieu **samedi 8 janvier à partir de 14 h.**
Si vous souhaitez participer en tant que bénévole, contactez la boutique de quartier
> 120 rue Hélène Cochennec.
Tél. : 01.49.37.16.71
ou Mme Chader au 06.03.44.90.82
ou Mme Cortes au 06.75.27.38.57

TRAVAUX • *Rénovation de halls à la Maladrerie*

« On a fait du beau travail »

Sept halls d'entrée de l'allée Henri Matisse ont été joliment rénovés par l'OPHLM qui a su tenir compte de l'avis des locataires.


Jacky Guillaume

La rénovation des halls a fait l'unanimité parmi les locataires qui sont venus le dire lors d'une rencontre amicale organisée par l'Office le 3 novembre en présence de son président, Gérard Del-Monte, et du maire, Pascal Beaudet.

Lumineux, fonctionnels et plus visibles, sept halls d'entrée de l'allée Henri Matisse à la cité de la Maladrerie ont bénéficié d'une rénovation spectaculaire et très appréciée des locataires. Il faut préciser, qu'auparavant, ils avaient été consultés sur le choix et la nature de ces travaux engagés par l'OPHLM. Ce mercredi soir 3 novembre, c'est donc de bon cœur qu'ils se sont retrouvés autour d'un verre en présence du président de l'OPHLM, Gérard Del-Monte, et du maire, Pascal Beaudet, venus apprécier le résultat de cette rénovation réussie. « Disons-le haut et fort, nos halls sont vraiment beaux », déclarait Hermine Jouenne, l'une des « locataires relais » très impliquée dans cette démarche.

Entrepris en mars dernier, ces travaux ont permis de rénover complètement cinq halls et d'en réaménager deux. « C'est un collectif d'habitants, de représentants de l'OPHLM et de deux architectes qui a choisi la décoration des entrées, explique Claude Arnaud, le technicien de l'Office en charge de cette opération. Pour les murs, on a opté pour de la faïence incrustée de motifs, c'est une première à Aubervilliers et c'est réussi ! » Les sols ont été entièrement carrelés, certains escaliers aussi, les peintures ont été refaites, les portes palières changées, le double vitrage a fait son apparition dans tous les halls éclairés par de nouveaux luminaires plus puissants.

L'avis des locataires pris en compte pour améliorer la signalétique

Très problématique, la signalétique des différents escaliers de l'allée Henri Matisse a été réétudiée. « On va pouvoir inviter du monde sans devoir les attendre dans la rue pour les guider jusqu'à chez nous », se félicite une jeune fille en admirant le beau chiffre en métal patiné, haut de 30 cm, qui indique l'entrée n°5 de l'allée Henri Matisse. « On a tenu compte des remarques des locataires qui se plaignaient de la difficulté à s'orienter, explique Virginie Da Silva, chef de chantier et représentant l'entreprise D.S.M. qui a réalisé les travaux.

Pour les architectes, Mina Nordström et Laurence Bertin, associées à la démarche, cette réalisation est une « vraie satisfaction » parce qu'elles ont pu y exprimer leur talent créatif tout en respectant les désirs des résidents. « Tout n'est pas exactement comme ils le voulaient, mais le cadre budgétaire ne pouvait pas tout permettre. »

Car cette belle opération a bien entendu un coût : 946 580 €. « La plus grande partie a été financée par l'Office, c'est-à-dire avec l'argent des loyers, a précisé Gérard Del-Monte, soit 546 580 € ». Les 282 000 € restants ont été pris en charge par la Direction départementale de l'Equipement (DDE). Fort de cette expérience concluante, l'Office a mis en route un autre projet de rénovation, celui de l'allée Georges Braque, qui devrait voir le jour dans le premier semestre 2005.

Maria Domingues

LA FRETTE • *Les différents bailleurs refont leurs espaces publics en même temps*

Du neuf au pied des tours

Du côté de la Frette, réhabilitations et réaménagements extérieurs se succèdent et s'enchaînent ces derniers temps dans cet entrelacs de barres et de tours appartenant à des organismes différents (800 logements dépendent de l'OPHLM et à peu près autant des bailleurs privés). Logique : la municipalité et Plaine Commune (partie prenante pour les espaces publics) ayant convaincu ces différents interlocuteurs de coordonner leurs efforts en la matière, pas étonnant que les chantiers y fleurissent dans tous les coins. D'autant qu'il a fallu patienter plusieurs années avant qu'ils ne se mettent en branle.

Au 29-31 rue du Pont-Blanc, les travaux menés par France Habitation (auxquels l'amicale des locataires a été très associée) ont débuté en septembre et doivent durer jusqu'à janvier. La partie voirie (réfection de la chaussée, des trottoirs et création d'une place ovale devant les deux tours) s'est achevée il y a quelques jours. A la suite, des grillages et un mur rue du Pont-Blanc vont clôturer l'ensemble de la propriété qui gardera deux accès. L'opération comprend également des plantations d'arbres, la création d'un espace vert et de jeux à l'arrière ainsi que la réfection du parking en surface.

Au 38 rue Danielle Casanova, également depuis septembre et en coordination avec l'opération menée par l'OPHLM sur le 42, les abords de la tour appartenant à l'OGIF font aussi l'objet de réaménagements attendus depuis des années par les locataires. Là encore, leur demande de clôturer la propriété a été entendue. Les travaux en ce sens ont déjà démarré mais doivent suivre l'évolution du réaménagement du 42, les étalant du coup dans le temps pour ce qui concerne l'arrière de la tour.

En revanche, au pied et devant, le chantier est bien avancé, avec éclairage et terre-plein central refaits, cheminements piétons revus, parking réaménagé, travail sur l'aire de ramassage des ordures ménagères avec installation de conteneurs enterrés pour le tri sélectif.

Des travaux pour lesquels les locataires ont été régulièrement concertés et informés, mais qui partout posent forcément des problèmes de stationnement, de bruit et de gênes diverses. Encore un peu de patience…

Alexis Gau

Au 29-31 rue Charles Tillon (ex-rue du Pont Blanc, voir p.22) comme au 38 Casanova, les travaux commencés en septembre avancent bien.


Willy Vainqueur

Vite dit

Initiatives

AVEC LA CAF
Un accueil parents/enfants est proposé tous les mercredis de 14 h à 16 h pour les parents et les enfants de 0 à 10 ans. Un lieu de rencontres, de jeux, de paroles avec des activités ludiques.
> **Permanence d'action sociale CAF**
29 rue du Pont Blanc.
Tél. : 01.48.33.35.30

Un atelier cuisine les mardis après-midi à partir de 14 heures.
> **Epicéas**
29 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.53.56.11.90

Financement

FONDS D'INITIATIVES LOCALES
Vous avez un projet susceptible d'être financé par le FIL (Fonds d'initiatives locales) : favoriser les initiatives des habitants, renforcer les échanges entre associations et habitants, encourager les associations à travailler sur des projets communs... Vous pouvez déposer votre demande jusqu'au lundi 3 janvier 2005, 17 h. Un comité de gestion est prévu le lundi 10 janvier pour examen des dossiers.
> **Service Contrat de ville**
7 rue Achille Domart (2e étage)
Tél. : 01.48.39.50.12

Santé

AVEC L'UNAFAM
Permanences à la boutique de quartier du centre-ville
Des bénévoles de l'Union nationale des amis et familles de malades psychiques (tél. : 01.43.09.30.98) assurent des permanences le 1er vendredi de chaque mois de 16 h 30 à 18 h 30 à partir du mois de janvier à la boutique de quartier du centre-ville. N'hésitez pas à les rencontrer si votre adolescent, un de vos proches vous inquiète par son comportement (travail scolaire, universitaire en baisse, troubles du sommmeil, comportement et raisonnements bizarres...).
> **Boutique de quartier**
25 rue du Moutier.
Tél. : 01.48.34.07.39

AU CENTRE DE SANTÉ
Consultation médicale avec interprète chinois
Depuis octobre, le service communal d'Hygiène et de Santé met en place avec le Centre municipal de santé une consultation médicale avec la présence d'une interprète français/chinois **les 2e et 4e mercredis de chaque mois,** dans le cadre du projet « Promouvoir l'intégration des personnes migrantes par une aide au recours aux soins et à la prévention ». Il est conseillé aux personnes intéressées de prendre rendez-vous sur place ou par téléphone, de 14 h à 16 h pour une consultation médicale, de 16 h à 18 h pour les vaccinations.
> **Centre municipal de santé**
5 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.11.21.90

Hygiène

CAMPAGNE DE DÉRATISATION
Le service municipal d'Hygiène et de Santé procède à une campagne de dératisation :
> Bâtiments communaux et groupes scolaires
du 6 au 9 décembre
> Réseaux d'égouts par Plaine Commune
du 7 au 10 décembre
> Espaces verts et OPHLM
du 13 au 15 décembre.
Des produits pour la dératisation sont à disposition dans les boutiques de quartier. Les propriétaires et copropriétaires sont tenus de dératiser par leurs propres moyens.
> **Service municipal d'Hygiène et de Santé**
31-33 rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.51.89

ENFANCE ● *Une journée pour se souvenir que l'enfant a des droits*

Comment faire reculer les injustices ?

Si novembre est le mois où l'on évoque le plus les droits de l'enfant, à Aubervilliers, la municipalité place l'enfance au cœur de ses priorités tout au long de l'année. Une gageure face au désengagement de l'Etat dont c'est pourtant l'une des missions.

Photos : Willy Vainqueur

Lilian (à gauche sur la photo) et sa « bande » du centre de loisirs maternel Louise Michel ont réalisé une si belle affiche qu'elle a été sélectionnée par le jury et est exposée à Bobigny.

Certes, la France a ratifié la Convention internationale des droits de l'enfant, signée le 20 novembre 1979. Oui, elle a accepté les contraintes législatives que cela impliquait. Mais dans la réalité, le quotidien des enfants et de celui de leur entourage, ces droits s'appliquent-ils vraiment ? Comment faire pour que ceux qui sont au contact permanent des enfants se sentent investis de la mission de les protéger ? A Aubervilliers, pour tenter de cerner toutes ces difficultés et d'amorcer des débuts de réponses, les professionnels de l'enfance ont mis en œuvre toute une série d'initiatives à l'occasion du quinzième anniversaire de la Convention.

Du 2 au 27 novembre, différents projets ont été finalisés et exposés. Celui du centre de loisirs maternel Saint-Just par exemple, où les enfants ont réalisé une exposition photos et dessins, notamment des autoportraits. Un drôle de bus à visiter et un passage par les studios d'enregistrement John Lennon ont également fait partie du programme.

De nombreux autres centres maternels, des maisons de l'enfance d'Aubervacances-Loisirs et l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers (Omja) ont participé au grand concours départemental d'affiches, organisé par le Conseil général et les Francs et Franches camarades (Francas). Cinq ont été sélectionnées : trois de la maison de l'enfance Solomon, une du centre de loisirs maternel Louise Michel et une autre émanant de l'atelier BD de l'Omja.

Le 27 novembre, tous les lauréats étaient invités à une réception à l'hôtel du département pour y recevoir félicitations et récompenses.

Le mercredi 17 novembre, journée des enfants, a été l'occasion de les sensibiliser et de les faire s'exprimer sur leur quotidien mais aussi sur leur perception des autres enfants à travers le monde. L'espace Renaudie leur avait été entièrement dédié. Des ateliers interactifs ont accueilli les 6-13 ans, matin et après-midi.

L'après-midi du 18 novembre, la direction des centres de loisirs maternels avait pris l'initiative d'inviter les animateurs des centres de loisirs maternels, ceux d'Aubervacances-Loisirs, des agents de service (Atsem) affectés dans les écoles maternelles et leurs responsables à débattre du respect des droits de l'enfant dans l'exercice de leur métier.

Enfin parce que l'enfance devrait être aussi caractérisée par la gaieté et l'insouciance, un spectacle de théâtre a rassemblé les familles à l'espace Rencontres le samedi 20 novembre.

Maria Domingues

Les enfants ont découvert des photos des chantiers de solidarité réalisées par leurs aînés de l'Omja.

● *Débat*

Du côté des professionnels

Deux heures pour faire le point, prendre du recul et dégager des idées. « C'est peu mais c'est bien quand même », attestait une animatrice à la sortie du débat organisé par la direction des centres de loisirs maternels.

Jeudi 18 novembre, entre 13 h 30 et 15 h 30, juste avant que les enfants ne sortent de l'école, une centaine de professionnels, animateurs, responsables de structures et agents de service (Atsem) se sont retrouvés à l'espace Renaudie.

Animés par Pierre Joyeux des Francas, les échanges ont fait émerger des préoccupations nouvelles : « Les enfants d'aujourd'hui sont plus durs ». Et des besoins : « Il faudrait qu'il y ait davantage de réunions pour que l'on puisse partager nos expériences et nos difficultés ». Le manque de temps, de moyens, la nécessité de respecter des plannings rigides ont été évoqués pour expliquer certains comportements pas toujours en adéquation avec les droits des enfants.

Si certains étaient venus chercher des recettes miracles, tous sont au moins repartis avec quelques principes de bon sens. « Demandez-vous toujours si ce que vous faites est bon pour l'enfant que vous encadrez », expliquait Pierre Joyeux, fort d'une expérience de 28 années dans l'animation. Comme le rappelait une vidéo d'introduction au débat, « l'enfant n'est pas un billet de loterie, il n'y a pas de bons et de mauvais enfants, ils sont tous différents et en même temps ils ont tous le même besoin d'être aimés, respectés… ».

En moyenne, un enfant qui fréquente le centre de loisirs passe deux fois plus de temps (2 000 heures par an) avec ses animateurs qu'avec sa famille (1 000 heures). C'est dire si la nécessité de mobiliser ses professionnels s'impose quand une ville veut adhérer au plus près à la Convention des droits de l'enfant.

Maria Domingues

Nicolas, animateur au centre de loisirs Jean Perrin, s'est inquiété de la violence verbale dont sont souvent victimes les enfants.



Willy Vainqueur

● *Ateliers*

La parole aux enfants

Je sais ce que veut dire discrimination, c'est quand on ne t'aime pas à cause de la couleur de ta peau… », explique placidement cette petite fille au teint très mat. Ce mercredi 17 novembre, les enfants des centres de loisirs maternels et des maisons de l'enfance d'Aubervacances-Loisirs étaient invités à s'exprimer au travers d'une exposition et d'une série de dessins animés évoquant les injustices faites aux enfants.

Interpellés et questionnés par les animateurs, certains enfants ont parfois surpris leurs interlocuteurs par la précision et la maturité de leurs réponses. D'autres n'ont pas hésité à évoquer leur cas personnel. « Mes parents ont divorcé, mais ils ne se sont pas disputés à cause de moi comme on voit dans ce dessin animé », précisait un petit garçon. « Moi, je connais le numéro qu'il faut appeler si on me fait du mal… »

A chaque fois, les adultes étaient là pour expliquer, clarifier, rassurer si nécessaire. Le droit d'expression et le droit à l'information sont inscrits dans la Convention internationale des droits de l'enfant.



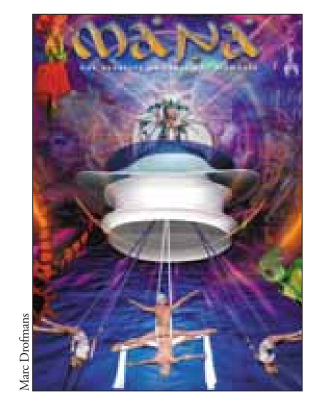
Encore faut-il mettre en œuvre les moyens pour eux de les exercer. C'est tout le mérite de cette initiative.

M. D.

CIRQUE FANTASTIQUE • *Les Farfadais à Aubervilliers depuis 2001*

Lutins facétieux, acrobates extravagants et vrais artistes

« Mana », spectacle fantastique pour petits et grands rêveurs et dernière création de la compagnie « Les Farfadais », a jailli de leur chaudron magique, à Aubervilliers. Rencontre.



Marc Drofmans



L'un est un ancien gymnaste de haut niveau, diplômé d'une école de styliste et un brin rebelle, c'est Stéphane. L'autre, un rien plus sage, est un agile varappeur, titulaire d'un diplôme de design, c'est Alexandre. Ensemble, les frères Haffner ont créé une compagnie qu'ils co-dirigent : Les Farfadais.

Ne cherchez pas l'erreur, les Farfadais – c'est bien ainsi que cela s'orthographie ! – se sont inspirés d'une définition scientifique : éclair mû par une énergie puissante. Cela colle plutôt bien à ces deux frangins excentriques. Pénétrer leur univers, c'est surfer sur des légendes d'animaux fantastiques où l'on croise une diva volante, des sirènes, un hippocampe et autres créatures tentaculaires.

« Nous nous sommes inspirés de ces jeux vidéos où les héros passent leur temps à réaliser des prouesses physiques impossibles, expliquent Alexandre et Stéphane Haffner, deux trentenaires « italo-franco-suisses » qui ont déposé talents et bagages à Aubervilliers depuis 3 ans. « On est vraiment ravis d'être là, assure Stéphane, on a été séduits par ces locaux adaptés à notre activité.

Un lieu de vie et de travail

Après quelques aménagements, on en a fait un espace de travail et de vie très intéressant. » En effet, ils y conçoivent et construisent la plupart de leurs décors et costumes plus insolites et extravagants les uns que les autres. « En plus d'apprécier le coin, on est très bien lotis par la présence de nombreux fournisseurs de tous poils, se réjouit Alexandre, cela nous fait gagner un temps précieux ! »

Quand ils ne pianotent pas sur leur ordinateur ou ne dialoguent pas avec le reste du monde, les deux frères règlent les derniers détails de leur prochaine étape en Chine ou de la Journée des droits de l'enfant pour lesquels l'Italie les a sollicités.

Ni enfants de la balle, ni mômes socialement défavorisés, ces fils d'un ingénieur et d'une prof d'anglais ont pourtant commencé dans la rue, « devant le centre Beaubourg », se souvient Alexandre. « Parfois l'insouciance et la liberté que procure la rue nous manquent », avoue Stéphane. Car l'heure n'est plus à jouer les baladins sur les trottoirs de la capitale. Dans quelques semaines, ils devront se produire devant près de 700 personnes à raison de 5 représentations hebdomadaires, pendant plus d'un mois. Véritables hommes-orchestres, maîtres de leur corps mais aussi fins gestionnaires, les frères Haffner se sont entourés d'autres artistes, formés pour la plupart aux arts du cirque. Pour jouer « Mana », ils sont 11 sur scène : 9 acrobates et 2 chanteuses. Pour les soulager, ils se sont adjoint les services d'un administrateur qui les dégage de bien des tracasseries et assure une présence précieuse quand la troupe est en tournée.

Six ans après leur début, Alexandre et Stéphane en sont à leur troisième spectacle. Après avoir longtemps régalé un public sélect de privilégiés au cours de soirées privées, les Farfadais s'ouvrent enfin au grand public avec « Mana », qu'ils présenteront sous chapiteau sur la pelouse de Reuilly à partir du mois de janvier. Un spectacle minutieusement préparé et peaufiné dans l'univers à la fois étrange et chaleureux de leur repaire albertivillarien.

Maria Domingues

• **REPRÉSENTATIONS**
Mana, une aventure au cœur des éléments
> Du 7 janvier au 13 février 2005
Chapiteau Pelouse de Reuilly
Jeudi, vendredi, samedi : 20 h 30
Mercredi et dimanche : 15 h
Billets en vente : à la Fnac, Carrefour, Virgin, Printemps et Auchan et par Internet : www.fnac.com ou www.lesfarfadais.com
Location par téléphone au 0892 707 507 (0.34 € TTC la minute)

Vite dit

Enseignement

• **QUOTIENT FAMILIAL**
Le service Enseignement procède actuellement au renouvellement du calcul du quotient familial pour l'année 2005. **Il est impératif que cette démarche soit effectuée avant le 15 décembre.** Toute famille qui n'aura pas fait calculer son quotient sera facturée au plein tarif 3,80 € dès janvier 2005.
> Documents à fournir
(uniquement des originaux)
Livret de famille ou acte de naissance de **tous** les enfants
Pour les locataires : quittance de loyer du mois en cours
Pour les propriétaires : descriptif du logement et échéancier
Revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte de Sécurité sociale (si maladie ou maternité) ; décompte des Assedic (talon de pointage et notification) ; pension de retraite + complémentaire
Avis d'imposition de l'année précédente
Dernier bulletin de paiement des allocations familiales **ET** dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.
> Service Enseignement
5 rue Schaeffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Formation

• **AVEC LA CITÉ DES MÉTIERS**
Séance de recrutement
> Mercredi 8 décembre à 14 h 15
Chronopost international recrute 8 chauffeurs-livreurs VL (H/F) en contrat de professionnalisation de 9 mois. Avoir plus de 21 ans, être titulaire du permis B depuis plus de 3 ans. Postes à pourvoir dès le 1er février 2005.
Séances d'information
> Mercredi 15 décembre, de 14 h 30 à 16 h 30
Comment partir en formation quand on est demandeur d'emploi
> Jeudi 16 décembre de 15 h 30 à 17 h 30
Bâtir son projet professionnel
> Vendredi 17 décembre de 14 h 30 à 17 h 30
Validation des acquis de l'expérience
Inscriptions obligatoires
> Cité des métiers
30, avenue Corentin Cariou, Paris 19e
Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h, le samedi de 12 h à 18 h.
Internet : www.cite-sciences.fr
Serveur vocal : 01.40.05.85.85

PORTRAIT • *Alessandrino et Addolorata Vettraino*

Un bouquet d'illuminations multicolores

Dis maman, si on allait voir la maison du Père Noël ? » Oui, elle existe. Eh non ! elle n'est pas en Laponie, mais bien à Aubervilliers ! Vous la trouverez au bout de la rue Charles Baudelaire au Montfort. Impossible de la manquer, elle brille de mille feux. Sur la façade du pavillon, le long des murs et de la cheminée, partout des guirlandes d'ampoules multicolores clignotent dans la nuit. Au pied du perron, Alessandrino Vettraino place ses santons dans une crèche géante. Il n'a pas de grande barbe blanche, pourtant c'est à lui que l'on doit ce décor magique comme un 25 décembre. Chaque fin d'année, il remet ça. Fignolant ses branchements, rajoutant des lumières dans les rares endroits encore dans l'ombre. 2 000 ampoules pour l'an 2000, une centaine de plus à chaque nouveau Noël, mais où s'arrêtera-t-il ?

« Monsieur Vettraino, n'êtes-vous pas un illuminé ? » « Pas du tout, assure l'aimable hôte des lieux. C'est juste pour le plaisir des yeux. Pour les enfants, la famille, les voisins et tous ceux qui passent. »



Willy Vainqueur

Home sweet home pour un couple en or qui vous souhaite Joyeux Noël.

Dans son petit coin d'Italie, les vallées de Cassino se couvrent toujours de guirlandes pour les fêtes de fin d'année. « Ici, il n'y avait rien, je trouvais ça triste. » Du coup, il a commencé par ramener quelques loupiotes. Puis d'autres et d'autres encore… Désormais, il s'y prend un mois à l'avance pour mettre en place toute son installation. Jusqu'au jour J où il appuie sur l'interrupteur. Et, miracle, les plombs ne sautent jamais ! « C'est la facture EDF qui explose… », taquine Addolorata, son épouse.

Des fleurs après les guirlandes

Une fois les guirlandes décrochées, elle sait qu'elle récupèrera le jardin et les balcons. Car, sorti de l'hiver, c'est Addolorata qui assure le spectacle. Avec des quantités impressionnantes de fleurs : des géraniums, des citronniers, des hibiscus, des rosiers… Là aussi, le feu d'artifice de couleurs est garanti ! C'est simple, la maison est la mieux fleurie d'Aubervilliers. Un récent palmarès d'un concours organisé par la Ville en témoigne.

Alors, home sweet home pour un couple en or ? Cinquante ans de mariage, trois enfants et trois petits-enfants, Alessandrino et Addolorata ne le diront pas vraiment mais on devine qu'il leur aura fallu s'accrocher dans une vie où rien ne leur était donné d'avance. Lui, sur les chantiers, ouvrier maçon avant de se mettre à son compte sur le tard. Travaillant dur la semaine et enchaînant le week-end pour construire la maison de leurs rêves de ses propres mains. Elle, les deux yeux sur les bambini, garante de l'équilibre familial.

Au détour d'une phrase, Alessandrino, le bricoleur à l'accent chantant, évoque un souvenir moins riant qui explique, peut-être, sa passion d'aujourd'hui. « J'avais treize ans quand la bataille du Monte Cassino a commencé (l'un des combats les plus acharnés de la Seconde Guerre mondiale). Nous étions coincés entre les Allemands et les Alliés, les obus tombaient de tous les côtés. Certaines familles s'étaient même cachées dans des châtaigniers. Pendant huit jours et huit nuits, la mort a habité chez nous. » C'était durant l'hiver 44, une semaine d'innocence à jamais volée à un enfant. Alors, quand les frimas reviennent, monsieur Vettraino retrouve son regard de gamin. Noël est aussi une fête de la paix…

Frédéric Medeiros

Vite dit

Solidarité

● AVEC L'UNICEF
Pour aider l'Unicef, réservez vos achats de cartes de Noël, de vœux de Nouvel An, papiers à lettres, agendas, puzzles, jeux éducatifs, tee-shirts. Dépôt dans les établissements scolaires, les mairies.
> **Magasin**
91 avenue de la Résistance.
93340 Le Raincy
Tél. et fax : 01.43.02.76.30
Ouvert jusqu'au 15 janvier, du lundi au samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; du 18 janvier au 30 juin, du mardi au samedi de 14 h à 18 h.

● AVEC LES PETITS FRÈRES DES PAUVRES
Devenez bénévole de l'association pour aider des personnes et des personnes en situation de précarité à fêter Noël : préparatifs, décoration, repas de réveillon des 24 et 25 décembre, animations, visites à domicile, transport...
> **Les petits frères des pauvres**
33 et 64 avenue Parmentier, Paris 11e
Tél. : 01.49.23.13.45

● AVEC LA FONDATION DE FRANCE
La bûche de la solidarité
> du 15 au 31 décembre
Pour tout achat d'une bûche chez un artisan pâtissier ou dans le réseau Picard surgelés, 50 centimes d'euros seront reversés à la Fondation de France en faveur des personnes en grande difficulté. Avec les fonds recueillis, la Fondation soutient des initiatives d'aide à domicile, de démarches d'accès à l'emploi, de création de lieux d'accueil...
> Pour connaître la liste des magasins participant à l'opération :
www.labuche.fondationdefrance.org
Tél. : 01.44.21.31.87

● AVEC LES RESTOS DU CŒUR



Démarrage de la distribution alimentaire
> **Lundi 6 décembre**

Pour l'inscription se munir des papiers suivants : justificatif d'identité, de ressources et de charges, quittance de loyer ou autre(s) justificatif(s) de domicile.
41 bis rue Anatole France.
Tél. : 01.55.81.19.70

JEUX OLYMPIQUES ● *Création d'un comité local de soutien à Paris 2012*

« On a besoin de vous »

Si Paris remporte l'organisation des JO en 2012, Aubervilliers bénéficiera d'un formidable coup d'accélérateur pour son développement et son rayonnement. D'où l'importance de participer au comité local de soutien, créé le 10 novembre dernier.



Willy Vainqueur

Le 10 novembre dernier, à l'Hôtel de Ville, Aubervilliers a officialisé la création d'un comité de soutien et rappelé que la ville a été retenue pour accueillir la piscine olympique ainsi qu'un autre lieu susceptible d'abriter des arts martiaux.

En mars 2005, la commission du Comité international olympique (CIO) viendra visiter les futurs sites. D'ici là, il faudra trouver et mettre en œuvre des initiatives suffisamment originales pour faire adhérer le plus largement possible la population à la cause olympique. C'est pourquoi, quelques jours avant le 15 novembre, date officielle du dépôt de dossier de candidature de Paris pour l'organisation des JO de 2012, Aubervilliers a officialisé à son tour la création de son propre comité de soutien.

Présidée par le maire, Pascal Beaudet, cette assemblée constitutive s'est tenue à l'Hôtel de Ville, le 10 novembre, dans la salle du conseil municipal. Secondé par son adjointe aux Sports, Mériem Derkaoui, le maire a rappelé que la ville a été retenue pour accueillir la piscine olympique et ses cinq bassins ainsi qu'un autre lieu susceptible d'abriter des arts martiaux.

Des enjeux économiques très importants

« En prime de la fierté d'accueillir cet événement planétaire, les enjeux économiques pour notre territoire sont très importants, a martelé Pascal Beaudet. 42 000 emplois et l'accélération de la mise en route du tramway et du prolongement de la ligne 12 du métro sont en jeu. On gagnerait 20 ans ! »

En juillet dernier, le maire avait fait le voyage jusqu'à Athènes pour y visiter les infrastructures olympiques et mesurer l'ampleur de la tâche. « C'est aussi là-bas que j'ai réalisé combien l'adhésion de la population est essentielle et peut faire la différence... » C'est aussi ce qu'a confirmé le représentant de la Direction départementale de la jeunesse et des sports (DDJS), Pierre Cassan : « On est dans une phase importante. Notre dossier technique est excellent mais le CIO est également très sensible à la capacité de mobilisation du pays organisateur. Or cette phase ne pourra se dérouler avec succès que grâce à vous et à toutes les initiatives que nous saurons mettre en œuvre… »

Dans la salle, la cinquantaine de participants est déjà acquise à cette cause. Il y a là des représentants de clubs sportifs comme Claudine Vally, présidente du CMA, la plus grande association sportive de la ville, ou encore Saïd Bennajem, ancien boxeur de haut niveau, sélectionné pour les JO de Barcelone et fondateur du club de boxe anglaise Boxing Beats. Egalement présente, mais à la tribune, la championne de France de fleuret, l'Albertivillarienne Wassila Redouane Saïd-Guerni, sélectionnée aux JO de Sydney puis à Athènes, a déclaré son engagement total dans ce comité de soutien : « Les jeux Olympiques sont une expérience incroyable à ne pas manquer. Je serai là du début jusqu'à la fin pour que Paris, Aubervilliers et toute la France puissent la vivre. »

Cette première réunion du comité local de soutien aux JO 2012 est un petit pas vers ce formidable enjeu. Plus ce comité sera fort et dynamique, plus nous pèserons face à la concurrence des autres villes et pays candidats. La décision du CIO interviendra en juillet 2005.

En attendant, à nous de jouer et surtout « à nous de gagner », a ajouté le maire en guise de conclusion.

Maria Domingues

● COMITÉ LOCAL DE SOUTIEN
Service des sports
Tél. : 01.43.52.22.42

CÉRÉMONIES ET FÊTES ● *L'avenir de l'espace Rencontres en suspens*

Une nouvelle salle des fêtes ?

Presque tous les Albertivillariens ont fréquenté l'espace Rencontres au moins une fois. Durant quinze ans, cet ancien laboratoire pharmaceutique racheté par la Ville a servi de salle des fêtes municipale pouvant accueillir jusqu'à 1 500 personnes en une seule soirée. Concerts, spectacles, débats, cérémonies officielles : des centaines de manifestations s'y sont déroulées. Aujourd'hui, le rideau s'apprête peut-être à tomber. C'est ce que révèle un récent rapport municipal où la question de l'avenir du site est posée noir sur blanc.

« Mettre à niveau l'espace Rencontres coûterait une fortune ! »

« Nous sommes face à un problème, confirme Bernard Orantin, le maire adjoint aux Relations publiques. Ces dernières années, la réglementation en matière de sécurité concernant les établissements recevant du public est devenue très contraignante. Mettre à niveau l'espace Rencontres coûterait une véritable fortune ! Les services techniques municipaux ont évalué la facture à 750 000 €. Et encore pour des travaux a minima, ce qui obligerait à réduire la capacité d'accueil de l'équipement et donc à louer des salles privées pour les grands événements. »



Willy Vainqueur

Pour respecter la réglementation, la capacité d'accueil du lieu a déjà été fortement réduite ces derniers mois.

Quelle serait la pertinence d'un tel investissement quand on sait que l'endroit souffre d'autres handicaps, eux, sans solution ? La faible valeur architecturale du bâti et les nuisances sonores qu'il engendre dans le quartier ne plaident pas en sa faveur. « L'idéal serait de déménager », reconnaît Bernard Orantin. Mais où et à quel prix ? Pas simple de remplacer un équipement de près de 2 000 m² qui abrite également le club d'escrime, les entrepôts des Restos du cœur et la salle d'Indans'cité.

Un chapiteau en attendant une nouvelle salle des fêtes

La solution financièrement la plus raisonnable serait d'aménager une salle des fêtes sous chapiteau (les autres activités restant rue Crève-cœur). Un peu comme feu l'espace Liberté, en beaucoup plus moderne. Sarcelles, par exemple, a fait ce choix. Mais, à cause des nuisances sonores, il faudrait trouver une implantation éloignée des habitations. Chose peu évidente à Aubervilliers. Une implantation aux EMGP est évoquée.

L'autre option, encore plus radicale, consisterait à vendre l'espace Rencontres à un promoteur. Le produit de l'opération et les économies de gestion réalisées permettraient de financer la construction d'une nouvelle salle des fêtes de 800 places sur un lieu qui pourrait être le parking du centre nautique (avec un bâtiment en surplomb pour préserver des places de stationnement). La garantie d'un hébergement pour le club d'escrime, Indans'cité et les Restos du cœur serait également inscrite dans ce scénario.

Au bout du compte, on pourrait s'orienter vers un panachage des deux solutions. Un chapiteau n'étant monté que le temps de trouver un acheteur et de construire un nouvel équipement en dur. Chose sûre : la Ville n'a pas l'intention de se priver d'une salle des fêtes, même pour une période transitoire.

Si la fermeture de l'espace Rencontres se confirmait cela voudrait donc dire qu'une alternative a été trouvée. La question devrait être tranchée très prochainement.

Frédéric Medeiros

SOLIDARITÉ ● *Des élus du 93 se mobilisent pour le droit à l'énergie pour tous*

Sans électricité, il y a danger !

Quand des maires, dont celui d'Aubervilliers, veulent interdire les coupures de courant qui frappent les familles trop pauvres pour EDF, la justice leur donne tort. Alors ils ne comptent pas en rester là…



Gérard Roussel

Le 2 novembre dernier, Pascal Beaudet ainsi qu'une dizaine de maires communistes du département ont défendu leurs arrêtés « anti-coupures EDF » devant le tribunal administratif de Cergy.

Le 2 novembre, Pascal Beaudet ainsi qu'une dizaine d'autres maires communistes de Seine-Saint-Denis ont défendu devant le tribunal administratif de Cergy leurs arrêtés « anti-coupures EDF » pris quelques semaines auparavant, qui interdisaient à EDF de couper totalement l'électricité aux familles endettées. Des arrêtés que le préfet du département a immédiatement jugé « irrecevables » et qu'il s'est empressé de faire suspendre par le tribunal administratif. Irrecevable, la lutte contre la misère ? Irrecevable, la volonté de protéger la vie de ses concitoyens ?

Des conditions de vie d'un autre âge

On savait que dormir dans des draps de soie éloignait des réalités, visiblement cela raccourcit aussi la mémoire : car le coup de gueule de ces maires n'a rien d'une lubie, mais fait suite à une tragédie qui s'est déroulée au mois d'août à Saint-Denis. Sans électricité à cause d'une dette de 1 700 €, une famille s'éclairait à la bougie depuis une semaine.

Ces conditions de vie d'un autre âge lui ont été fatales. L'incendie les a surpris la nuit, tuant une petite fille de 6 ans et son père, trois autres enfants et leur mère en réchappant de justesse. Le bilan aurait donc pu être encore plus lourd, en frappant toute la famille, ou chez les voisins… Dans ce contexte et l'hiver approchant, ces maires de Seine-Saint-Denis (ainsi que d'autres en région parisienne et en province) ont tenté d'interdire ce type d'injustices dangereuses pour tous. Déboutés au tribunal, ils ne désarment pas pour autant, comme l'explique le maire d'Aubervilliers, Pascal Beaudet : « Sur le plan strictement juridique, les arrêtés sont suspendus suite à la décision du tribunal administratif. L'affaire est maintenant portée devant le Conseil d'Etat, avec une procédure qui peut durer deux ou trois ans… Mais de toute façon, il s'agissait avant tout d'un acte politique visant à souligner l'injustice totale des coupures d'électricité pour les familles en difficulté. Cette action va se poursuivre. Nous voulons que le droit à l'énergie soit reconnu au même titre que le droit à un toit par exemple. Si la loi Borloo admet que l'on ne doit pas expulser de leur logement les familles dites de bonne foi, il faut procéder de la même façon avec le droit à un minimum d'électricité. En tant qu'élus, nous comptons continuer à agir en ce sens auprès des plus hautes instances de l'Etat. Par ailleurs, nous allons aussi réintervenir auprès d'EDF, qui doit faire passer son rôle de service public avant les logiques de rentabilité. Et nous recherchons également des solutions alternatives. »

Alexis Gau

Fêtes de fin d'année

Animations Sur la place de la Mairie



Le Père Noël existe-t-il ? Pour connaître la réponse à cette question qui revient chaque année hanter les enfants, rendez-vous le samedi 18 décembre, sur la place de la Mairie. Ce jour-là, dès 11 heures et dans la foulée de l'inauguration de l'avenue de la République rénovée, les chalets de Noël ouvriront pour une semaine de festivités et d'animations. Du 18 au 24 décembre, les enfants seront à l'honneur. Chaque jour leur réservera sa surprise : Guignol le samedi, Lutins et Père Noël le dimanche, musique le lundi, etc. (voir programme détaillé ci-dessous). De nombreuses idées cadeaux seront proposées par les artisans et commerçants présents dans la dizaine de chalets installés par la municipalité. Gravure sur cuir, jouets en bois, bouquets et vêtements de fête avoisineront les produits du terroir spécialement rapportés de leurs provinces d'origine pour le plaisir des gourmets : huîtres, vins, charcuterie et pain maison… Afin d'accompagner gaiement cette fin d'année, des milliers d'ampoules, des centaines de câbles et des dizaines de motifs ornent déjà certaines rues et le centre-ville. Comme l'année dernière, une cascade de lumière descendra le long des murs de l'Hôtel de Ville, formant un bel ensemble avec les illuminations du petit square. Le 24 décembre, les chalets seront encore là jusqu'à 18 heures pour les achats de dernière minute. C'est la parade des peluches qui clôturera cette semaine bien remplie !

● **PROGRAMME**

> **Samedi 18 de 10 h à 13 h :**
le Père Noël existe-t-il ? par la compagnie Les grandes personnes et fanfare
à 15 h : Guignol

> **Dimanche 19 de 10 h à 13 h :**
lutins, bonhomme de neige, Père Noël
à 15 h : Guignol

> **Lundi 20 de 10 h à 13 h :**
Bayerische Orchestra
de 15 h à 18 h :
Carmélita et ses chiens savants

> **Mardi 21 de 10 h à 13 h :**
Les Gipsy
de 15 à 18 h :
Loretta et la roulotte enchantée

> **Mercredi 22 de 10 h à 13 h :**
Lorry Jazz Band
de 15 à 18 h :
baptêmes de fil, jongleur de feu

> **Jeudi 23 de 10 h à 13 h :**
les jongleurs de Luce
de 15 h à 18 h :
clown et augustes musicaux

> **Vendredi 24 de 10 h à 13 h :**
Valentin et son orgue de Barbarie
de 15 h à 18 h :
la parade des peluches.

TELETHON 2004 LES 3 ET 4 DÉCEMBRE www.telethon.fr

Calendrier des diverses manifestations

A PARTIR DU 2 NOVEMBRE
au CMS, rue du Docteur Pesqué
● **Exposition sur le Téléthon 2003**

JEUDI 2 DÉCEMBRE
à partir de 19 h 30 en mairie
● **4e vente aux enchères d'œuvres d'artistes**
Les œuvres seront exposées dans le hall à partir du 23 novembre

VENDREDI 3 DÉCEMBRE
à partir de 16 heures
● **Animation à la boutique de quartier Jules Vallès avec l'Accordéon club**

à partir de 19 h 30 et après le concert
● **Vente de boissons chaudes, de boules de Noël par l'association Femmes des 2 Rives sur le parvis de l'église**

à partir de 20 h 30
● **Concert solidaire en l'église Notre-Dame-des-Vertus (jusqu'à 24 heures environ). Participation : 5 €**

SAMEDI 4 DÉCEMBRE
le matin
● **Centre de dons tenu par les randonneurs du CMA devant la poste**
● **Vente de crêpes sur le stand de l'association Auber Breiz et centre de dons, marché du centre-ville**
● **Animation à la boutique de quartier Jules Vallès**

l'après-midi
● **De 14 h à 16 h, thé dansant et initiations de danses, avec Indans'cité ; de 16 h à 18 h, spectacle de danses du monde ; tombola du CCAS, buvette... Espace Rencontres. Participation : 2 €**

● **A partir de 14 h, trois heures de sports de combat et arts martiaux, gymnase Guy Moquet, et départ de la traditionnelle randonnée des marcheurs du CMA. Vous pouvez vous joindre à eux !**

toute la journée
● **Vente de jouets, pêche à la ligne, chamboule-tout sur le stand de l'association 1-2-3 Ludo, place de la Mairie**
● **Centre de dons dans le hall de la mairie**

Les bénévoles de l'association Aubervilliers pour le Téléthon aidés par de nombreuses associations de la ville, les services municipaux, la paroisse Notre-Dame-des-Vertus, des commerçants, des sportifs, de généreux donateurs vous attendent.



En 2004, tous les habitants d'Aubervilliers se mobilisent pour trois journées exceptionnelles organisées avec le concours de la municipalité.

SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ● *Le 15 novembre dernier à la Boutique des associations*

Engagement mode d'emploi

Le volontariat international est une des dimensions mises en lumière lors de la 7e Semaine de la solidarité internationale.

Willy Vainqueur

Au mois de novembre, la Semaine de la solidarité internationale s'est déroulée à Aubervilliers autour d'une quinzaine d'initiatives. Le 15 novembre, la Boutique des associations accueillait une rencontre débat sur le volontariat international. Elle a réuni des représentants d'associations et des volontaires, en présence de Laurie Chambon, la coordinatrice du Comité de liaison d'organisations non gouvernementales de volontariat (Clong). Cette dimension de la solidarité attire de plus en plus de monde. Cette soirée a permis de donner des outils d'information, d'encourager les volontaires à s'engager dans ces ONG, mais également de tordre le cou à certaines idées reçues.

Répondre à trois critères

Tout volontaire de solidarité internationale doit répondre à trois critères de base : avoir au moins 18 ans, partir avec une association reconnue par l'Etat pour une durée de 1 à 6 ans, être ressortissant d'un pays de l'Union européenne. Ce dernier critère va être élargi à tous les résidants de l'UE. En France, 2 000 volontaires ont ainsi été envoyés par des ONG agréées. Ils bénéficient d'un vrai statut juridique. Celui-ci intègre une couverture sociale et sanitaire, une indemnité sur place, une prime de réinsertion au retour, une prise en compte de points pour la retraite. « Après douze mois d'ancienneté, un salarié, en accord avec son employeur, peut obtenir un Congé de solidarité internationale », rappelle Laurie Chambon. Le CSI équivaut à une suspension du contrat de travail, dont la durée ne doit pas excéder six mois.

Emmanuel Parent travaille au service Assainissement à Plaine Commune. « J'ai passé 24 mois au Bénin dans l'association sénégalaise Environnement et développement africain (Enda). Je m'occupais d'un programme de formation auprès d'organisations locales de paysans de l'Afrique subsaharienne, une vraie coopération sud-sud », précise-t-il. Ses motivations ? « La volonté d'être utile aux autres et le désir de rencontrer des cultures différentes », répond-il. Il dit s'être enrichi au plan humain. Mais il faut faire preuve d'une grande disponibilité et disposer de bonnes facultés d'adaptation. Un bagage professionnel est fortement recommandé, ce qui explique la présence de nombreux étudiants dans les ONG.

Surtout, les volontaires doivent apporter un plus au pays où ils sont envoyés. Cette exigence limite souvent le contingent de candidats aux personnes diplômées ou bénéficiant d'une expérience professionnelle dans le secteur requis. « On ne part pas au bout du monde pour oublier une peine sentimentale où refaire sa vie », prévient la coordinatrice du Clong. C'est pourquoi un entretien avec le candidat au départ permet de mieux cerner les motivations profondes du postulant. Tout le monde n'a pas le profil recherché permettant de partir en volontariat.

Cet obstacle ne doit cependant pas dissuader celles et ceux qui souhaitent s'investir. Les nombreuses associations d'Aubervilliers les recevront à bras ouverts.

Frédéric Lombard

● **OÙ SE RENSEIGNER ?**
> **Boutique des associations**
Tél. : 01.48.39.51.02 ou 03
> **Comité de liaison d'organisations non gouvernementales de volontariat (Clong)**
14 passage Dubail, 75010 Paris.
Tél. : 01.42.05.63.00
email : clong@coordinationsud.org
> **Congé solidaire :**
www.congesolidaire.org
> **Service volontaire européen :**
www.injep.fr/prog/sve/jeunes.html
> **Volontariat international :**
www.civiweb.com
> **Coordination Sud :**
www.coordinationsud.org

Vite dit

Vie associative

● **BOURSE DES VOLONTARIATS**
En décembre, des bénévoles sont recherchés pour les activités suivantes : accueil, enquêtes statistiques (si étudiants possibilité de stages), organisation de sorties culturelles, encadrement de jeux avec les enfants (Bafa/diplôme éducateur jeunes enfants souhaités), cours d'alphabétisation et de langue française, bricolage.
> **Bureau des associations**
7 rue du Dr Pesqué.
Tél. : 01.48.39.51.03
vie.associative@mairie-aubervilliers.fr

Handicap

● **RÉCEPTION DES PERSONNES HANDICAPÉES**
Samedi 11 décembre à partir de 14 h
Salle des Docks Haussman
43-45 av. Victor Hugo.
Les bénéficiaires de l'Allocation adulte handicapé doivent s'inscrire au CCAS munis de la notification d'attribution et d'un justificatif de domicile.
> **Centre communal d'Action sociale**
6 rue Charron, guichet 5
Tél. : 01.48.39.53.00

● **AVEC ELHAN 93**
Une écoute téléphonique face au handicap du jeune enfant
Le conseil général de Seine-Saint-Denis a mis en place ELHAN 93 (Ecoute-Lien-HANdicap-Petite enfance) afin de répondre aux attentes des familles et des professionnels confrontés au handicap du jeune enfant. Cette écoute, proposée par le service de la Protection maternelle et infantile, est composée de pédiatres, puéricultrices, psychologues et psychomotriciennes.
> **ELHAN 93**
Tél. : 01.43.93.88.00







Novembre à Aubervilliers


Gérard Roussel

Mercredi 27 octobre. Le maire, Pascal Beaudet, et Brahim Hedjem, maire-adjoint, ont admiré le réaménagement du Monoprix, en compagnie du directeur, Dominique Royer, et du personnel du magasin.


Willy Vainqueur

Vendredi 19 novembre. Soirée de clôture du concours international « Poésie en liberté » à l'espace Renaudie, initié par Jean-Pierre Cascarino, professeur de lettres au lycée Henri Wallon. La remise des prix a eu lieu le lendemain au Salon de l'Education.


Pascal Dacasa

Samedi 17 novembre. Les nouveaux habitants du centre-ville ont été accueillis à la boutique de quartier par Claudine Pejoux, présidente du conseil de quartier, Daniel Orantin, président suppléant, Nadine Hounnou, coordonnatrice, et les fidèles de la démarche de quartier.


Pascal Dacasa

Lundi 15 novembre. Au TCA, première soirée du cycle de conférences organisé par les Etats généraux de la culture avec Jack Ralite, sénateur, et Yves Clot, professeur de psychologie du travail au CNAM.


Pascal Dacasa

Samedi 20 novembre. L'épicerie solidaire Epicéas a organisé une vente de jouets à prix modique dans ses locaux.



Jeudi 11 novembre. Dans le carré militaire du cimetière, la municipalité, les personnalités et les associations d'Anciens Combattants ont rendu hommage aux victimes de toutes les guerres et particulièrement à celle de 14-18.



Mardi 9 novembre. Dans le hall de l'Hôtel de Ville, inauguration de l'exposition « Aubervilliers au temps de la Grande Guerre », réalisée par la Société d'histoire locale et le service municipal des Archives. Témoignages et objets retraçant la vie quotidienne en 1914-1918.


Jacky Guillaume

Samedi 6 novembre. La Nuit du Ramadan à l'espace Rencontres. Pour la dixième année, l'association La Médina avait proposé une soirée de fête, de musique et de danse.


Willy Vainqueur

Lundi 8 novembre. Paulette Dubacq a fêté ses 100 ans en compagnie de sa famille et ses amis. Le maire, Pascal Beaudet, l'a félicitée au nom de la municipalité.

● **URBANISME**

Le Plu, pour bâtir u

En cours d'élaboration depuis l'an dernier, le Plan local d'urbanisme concerne chacun d'entre nous : en fixant les règles et les objectifs d'aménagement quartier par quartier, il préfigure la ville de demain. C'est pourquoi la municipalité souhaite que chaque habitant puisse s'associer à sa construction.

Depuis la loi Solidarité renouvellement urbain (SRU) de décembre 2000, le Plan d'occupation des sols (POS) est remplacé par un Plan local d'urbanisme (PLU). Comme son prédécesseur, il fixe le droit des sols et les règles applicables aux futures constructions. Mais il exprime aussi les ambitions et orientations municipales, en concertation avec les habitants, en matière d'aménagement du territoire communal, notamment grâce à un des documents qui composent le PLU, principale nouveauté de la loi SRU, le Projet d'aménagement et de développement durable (Padd).

L'élaboration du PLU d'Aubervilliers a commencé depuis avril 2003. La première phase, dite de diagnostic, qui contenait un premier appel à point de vue (voir ci-dessous) lancé en janvier dernier et auquel ont répondu 407 habitants, vient de s'achever.

En croisant l'histoire de la ville avec l'analyse de l'existant (dont l'appel à point de vue faisait partie) et les prévisions, ce diagnostic réalisé par le cabinet ACT-consultants expose les besoins d'Aubervilliers traduits en plusieurs grands axes de travail.

Valoriser l'héritage à transmettre aux générations futures, par un habitat et des équipements durables, en diminuant les nuisances, en éliminant les espaces dégradés…

Dossier réalisé par Alexis Gau et Frédéric Medeiros
Photos : Willy Vainqueur

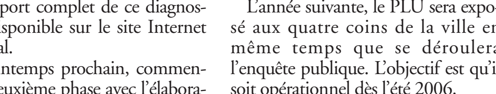
Le PLU pourrait être opérationnel à l'été 2006

Préserver une diversité économique liée aux ressources et exigences sociales locales, en favorisant une offre commerciale en prise directe avec les quartiers, l'économie solidaire, les petites unités industrielles et artisanales…

Soutenir l'initiative citoyenne aux plans culturel, éducatif et artistique… Redéfinir la qualité urbaine en termes d'exigences de confort, de santé, d'économie d'énergie…

Le rapport complet de ce diagnostic est disponible sur le site Internet municipal.

Au printemps prochain, commencera la deuxième phase avec l'élaboration du Padd, qui donnera lieu à de nouvelles concertations.



L'année suivante, le PLU sera exposé aux quatre coins de la ville en même temps que se déroulera l'enquête publique. L'objectif est qu'il soit opérationnel dès l'été 2006.

A. G.

● *Bilan de l'appel à point de vue destiné aux habitants*

Je t'aime donc je critique…

Premier point à noter, un échantillon important d'habitants (407) ont participé à l'appel à point de vue lancé en janvier sur la ville, sans pour autant constituer un panel totalement représentatif des Albertivillariens : les femmes (62 %), les plus de 50 ans (majoritaires), les personnes habitant Aubervilliers depuis plus de 10 ans (80 %), ou les retraités (42 %) sont sur-représentés. Inversement, les demandeurs d'emploi (3,2 %) et les femmes au foyer (2,7 %) y ont peu participé. La subjectivité de cette « photographie d'Aubervilliers » tire tout de même sa crédibilité par le fait que les répondants connaissent bien leur ville et s'y investissent pour une grande part.

Des avis qui divergent

Deuxième point, ils ne sont pas toujours d'accord entre eux. Par exemple à la question « Vous plaisez-vous à Aubervilliers ? », 53 % répondent de façon positive, 43 % de façon négative. Les uns mettant en avant l'attachement à la ville, les relations sociales, la qualité des équipements et la proximité de Paris, les autres exprimant de la nostalgie, des problèmes de sécurité et d'incivilité, la tristesse et la saleté des rues.

Même tendance pour « Aimez-vous votre quartier ? », 55 % de réponses positives contre 41 %, avec encore des désaccords, parfois profonds. Ainsi, à Robespierre, certains notent « quartier calme et convivial » ou « bon voisinage », d'autres pointent « trop de cultures différentes », « insécurité », « triste et sale »…

Mais s'il y a net désaccord entre ceux qui estiment que le positif l'emporte et ceux qui pensent l'inverse, tout le monde s'accorde sur ce qui est le plus positif et ce qui est le plus négatif. Les équipements, les activités et la vie associative sont très appréciés, ainsi que la localisation de la ville, les facilités de transports, les espaces verts qui s'améliorent, les commerces, l'habitat (souvent évoqué à titre personnel…) et la « culture locale » riche en relationnel. D'ailleurs, à la question « Quelles qualités doit conserver Aubervilliers à l'avenir ? », c'est cet état d'esprit spécifique de la ville qui motive les réponses les plus nombreuses : « politique sociale », « richesse culturelle », « le sport », « la diversité » et « l'humanité » ressortent le plus souvent.

A l'opposé (« Qu'appréciez-vous le moins ? »), beaucoup critiquent en priorité la saleté, les dégradations et les nuisances, le manque de respect et de sécurité. Viennent ensuite les problèmes de logement, de circulation, l'appréhension des cultures étrangères et des commerces qui vont avec, le manque d'espaces verts et la réputation de la ville. On retrouve les mêmes thèmes abordés pour : « Quelles qualités Aubervilliers doit acquérir à l'avenir ? » Alors qu'à la question « Que pensez-vous nécessaire d'améliorer ? », c'est le commerce qui passe en tête (60 %), devant les espaces verts (55 %), le logement (53 %), la circulation et le stationnement (51 %), l'emploi (43 %) et les transports (40 %), les équipements arrivant en dernier (22 %).

Rapportée aux quartiers, la question obtient des réponses similaires, certains ayant même carrément écrit « Idem », avec en plus une phrase retrouvée plusieurs fois : « Il faudrait accorder autant d'efforts qu'autour de la mairie ».

Point intéressant à noter, à la question « Quelle image avez-vous d'Aubervilliers ? », les réponses négatives l'emportent nettement (57 %) sur les positives (18 %), les autres réponses exprimant une image mitigée. Ce qui montre que si la majorité des répondants se plaisent à Aubervilliers, ils en ont toutefois une image négative.

Et si seulement 38 % des personnes comptent rester, ils sont encore moins nombreux à vouloir partir (29 %), un tiers des répondants sont incertains.

Tous ces points de vue ont été intégrés au diagnostic du PLU. **A. G.**

Un urbanisme adapté aux besoins de la ville nécessite de prendre en compte les avis des principaux intéressés : les habitants.





une ville qui nous plaise

● *Vers un développement urbain durable et équitable*

De grandes options déjà à l'étude

Destiné à devenir une véritable entrée de ville en lien avec Paris, le secteur de la Porte d'Aubervilliers associera habitat, commerces, bureaux, services et locaux d'activités. Le PLU devra organiser cette diversité.

Le Projet d'aménagement et de développement durable (Padd), qui sera présenté au printemps prochain, va définir les orientations d'aménagement de la ville, en exposant le projet urbain que le PLU va permettre de mettre en œuvre. Au contraire d'un rassemblement de projets sans liens entre eux, le Padd se veut d'une totale cohérence, liée à la volonté politique de la municipalité. A Aubervilliers, il devra donc favoriser l'équité sociale et l'expression citoyenne, l'efficacité économique et la valorisation de l'environnement.

D'ores et déjà, le diagnostic du PLU indique de grandes options à étudier, certaines confirmant des projets déjà en cours, tandis que d'autres sont totalement innovantes.



Une longue voie verte reliant le Fort au canal

Ainsi, le Fort pourrait à la fois voir renforcer sa vocation de poumon végétal et devenir un territoire d'excellence (en lien notamment avec le Parc de la Villette). Il pourrait être relié aux berges du canal par une longue voie verte traversant le nord de la ville, constituée de liaisons plantées d'arbres entre les espaces verts déjà existants qui seraient renforcés, et ponctuée d'équipements et services municipaux.

Le canal continuerait d'être aménagé tel que cela a déjà commencé, avec des petits parcs articulés sur les promenades longeant les berges. Les constructions devront s'ériger en perpendiculaire au canal pour canaliser l'air vers le centre-ville, avec sur le parcours des cœurs d'îlots perméables et arborés pour régénérer l'air.

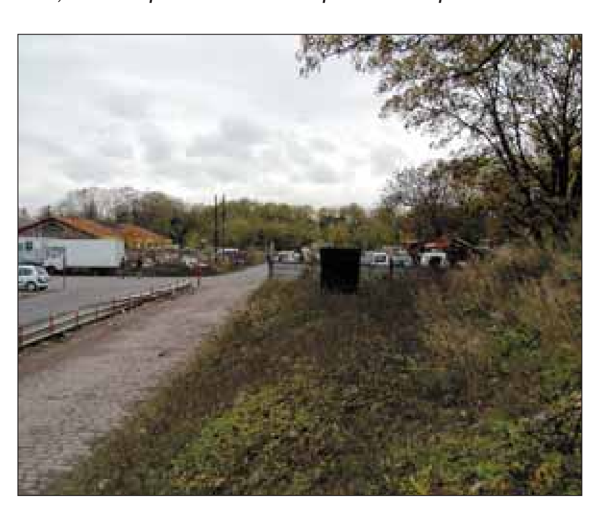
Au sud du canal, le secteur du site EMGP et du futur centre commercial devra associer habitat, commerces, services, ateliers et dépôts. Des liaisons nouvelles avec l'autre côté du canal devraient voir le jour, leurs fonctions et statuts précisément définis.

A la Villette, des « îlots bioclimatiques » avec jardins et constructions environnementales, comme dans le secteur dit des impasses, pourraient compenser le manque d'espaces verts du quartier. Sur l'avenue Jean Jaurès (RN2), il s'agirait d'améliorer l'esthétique par le retour du paysagement, de dissocier route et ville en créant des contre-allées (idem côté Pantin) plantées d'arbres avec des trottoirs suffisamment larges pour l'activité commerçante, tandis que la route pourrait être enterrée au niveau des grands carrefours, transformés en places.

A. G.



Le diagnostic du PLU confirme l'importance stratégique pour la ville du secteur du canal et de la Plaine, sur le plan environnemental bien évidemment, mais aussi pour l'activité économique et donc l'emploi.



Le site du Fort, actuellement délaissé par son propriétaire, l'Etat, verrait sa vocation de poumon végétal renforcée et valorisée.



Route enterrée aux carrefours, contre-allées et plantations d'arbres... L'avenue Jean Jaurès pourrait enfin changer d'allure.

« La ville est à la croisée des chemins »



Evelyne Yonnet
maire-adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat

Avec l'élaboration du Plan local d'urbanisme, nous vivons un moment important. Quels choix de développement allons-nous faire pour Aubervilliers ? S'engager dans une politique urbaine qui va modifier la physionomie de la ville sur le long terme n'est pas une mince affaire ! Mais cette ambition est une nécessité pour Aubervilliers. Pour imaginer le futur, il convient d'en dessiner les contours dès aujourd'hui. C'est de la responsabilité de la municipalité mais aussi des habitants qui doivent pouvoir s'exprimer.

Il y a quelques jours, des ateliers publics se sont tenus, il y était question de développement durable. C'est le grand défi à relever : rompre avec les politiques urbaines des années 60-70 en optant pour la qualité plutôt que la quantité. Cela passe par une autre gestion de l'espace public (diversification des transports, accroissement des espaces verts, etc.) mais aussi par une approche de l'habitat soucieuse d'un équilibre humain et environnemental (petites constructions plutôt que grands immeubles, déménagement d'entreprises polluantes, etc.). Le tout en retrouvant un niveau de population égal à celui de 1977 (68 000 au lieu de 64 000 actuellement) pour dynamiser la ville.

Suite à de nouveaux débats, le PLU sera achevé pour la fin de l'année 2005. Dans cette feuille de route, et sans préjuger des discussions finales, trois lieux pourraient symboliser la volonté d'un urbanisme différent : le Fort, le canal et le secteur Villette/Quatre-Chemins. Le premier, parce que la Ville souhaiterait que les 26 hectares du site (propriété de l'Etat) soient utilisés à la création d'un nouveau quartier moyennement densifié et verdoyant. Le second, parce qu'il s'agit de prendre la pleine mesure de l'atout paysager qu'il représente en tournant vers lui les quartiers limitrophes. Le troisième, parce qu'il s'agit de remodeler un bâti qui a mal vieilli et de répondre aux besoins nouveaux de notre époque.

Propos recueillis par F. M.

ELECTION ● Patrick Braouezec prendra la direction de l'agglomération en janvier

Plaine Commune change de tête



C'est confirmé, Jacques Poulet, l'actuel président de l'agglomération, va céder son fauteuil. Son successeur est déjà connu. Il s'agit de Patrick Braouezec qui quittera la mairie de Saint-Denis pour s'occuper de Plaine Commune.


Photos : Willy Vainqueur

Patrick Braouezec (PC), à droite sur la photo, prendra la direction de Plaine Commune le 11 janvier 2005. Son successeur à la mairie de Saint-Denis devrait être Didier Paillard, ici à gauche.

C'est le 11 janvier que le relais devrait se faire entre les deux hommes. Une date, et ce n'est pas un hasard, qui sera celle de l'arrivée officielle de La Courneuve au sein de la communauté d'agglomération. En passant de sept à huit villes et avec plus de 300 000 habitants, Plaine Commune achève sa croissance (à moins que Saint-Ouen ne se décide à la rejoindre).

Fonctionnant désormais à plein régime, ayant à sa charge une quinzaine de compétences déléguées par les villes (aménagement, développement économique, entretien de l'espace public, collecte des déchets ménagers, etc.), l'agglomération va entamer une nouvelle phase de sa jeune existence.

De la naissance de l'association intercommunale, célébrée en grandes pompes il y a cinq ans dans les salons du Stade de France, à la confirmation de son rôle prépondérant (on lui doit le regain économique de la Plaine-Saint-Denis), Jacques Poulet aura dirigé cette période de construction. L'élection du maire de Villetaneuse, la plus petite ville de l'agglomération, à la tête de Plaine Commune avait été voulue par ses pairs pour signifier que chaque collectivité aurait la même importance au sein de la « coopérative ».

Le choix d'une personnalité d'envergure nationale

Son remplacement changera-t-il la donne ? Autrement dit, et pour poser la question que tout le monde se pose, Saint-Denis va-t-elle désormais s'imposer comme la ville centre de la communauté ? Le choix de Patrick Braouezec, l'emblématique maire de la cité des rois, pour lui succéder, pourrait le laisser penser. Pour autant, ce sentiment mérite d'être nuancé. D'abord, parce que pour prendre la présidence de Plaine Commune en janvier, Patrick Braouezec quittera son fauteuil de maire en décembre. Rien ne l'y obligeait. Il aurait pu tout aussi bien cumuler les deux fonctions. Qu'il y renonce témoigne donc d'une volonté d'éviter la confusion des genres. Ce n'est pas le maire en titre de Saint-Denis qui sera à la tête de l'agglomération et cette différence a son importance.

Mais surtout, ce passage de relais s'explique par une raison plus essentielle que l'influence grandissante que l'on prête à la ville du Stade de France. Alors que Plaine Commune atteint sa vitesse de croisière, la traversée à venir s'annonce plus périlleuse que le chemin déjà parcouru. Parce que son ambition est de concrétiser dans les prochaines années une cinquantaine d'aménagements majeurs (ici : la Porte d'Aubervilliers, des interventions urbaines à la Villette, au Landy et dans les quartiers nord de la ville, etc.), les moyens qui seront nécessaires à l'agglomération sont d'une autre ampleur que ceux dont elle dispose.

Par la voie d'un communiqué de presse, c'est Jacques Poulet lui-même qui a dévoilé le véritable enjeu de cette succession : « A cette étape charnière, la reconnaissance de l'agglomération et de son projet nécessite d'être portée et entendue à une autre échelle pour prendre plus de force. » Parce qu'il est une personnalité d'envergure nationale, Patrick Braouezec est sans doute le plus à même de jouer la partie serrée qui s'annonce avec l'Etat pour qu'il prenne toute sa part dans le développement de ce territoire (notamment en ce qui concerne les transports en commun). Parmi les villes et les regroupements de communes d'Ile-de-France, Plaine Commune est désormais la deuxième collectivité en ordre d'importance après Paris. Cette réalité démographique engendre des devoirs pour les pouvoirs publics. Qui, visiblement, traînent des pieds malgré les bonnes paroles prononcées sur un nécessaire rééquilibrage de l'Ile-de-France en faveur du Nord-Est parisien. Le nouveau président de l'agglomération devra faire presser le pas aux récalcitrants.

Ce changement de tête, même s'il a été annoncé dans une certaine confusion, recueillera, c'est très probable, l'aval d'une large majorité des élus de l'agglomération. Y compris au sein de la délégation d'Aubervilliers qui jouera, là, la carte de l'intérêt collectif.

Dépassée, la vieille rivalité entre les deux villes ? Clochemerle a du plomb dans l'aile… A condition, bien sûr, que Saint-Denis ne se fasse pas trop envahissante !

Frédéric Medeiros

Jacques Poulet, à gauche sur la photo, aura été le président de Plaine Commune cinq ans durant.



MONDE ÉCONOMIQUE ● Les dix ans des rencontres de Plaine Commune Promotion

Des entrepreneurs qui s'investissent

Les prochaines rencontres de Plaine Commune Promotion qui se dérouleront le 9 décembre au Dock Eiffel, dans l'enceinte des Magasins généraux, vont faire date. Dix ans d'existence, cela se fête ! Et nul doute qu'ils seront nombreux autour du gâteau d'anniversaire. Il faut dire que le travail réalisé par Plaine Commune Promotion mérite quelques louanges. Cette association, qui regroupe 260 entreprises adhérentes sur l'agglomération de Plaine Commune, est née de la volonté de fédérer les énergies du monde économique local et de promouvoir le territoire auprès de nouveaux investisseurs. Véritable passerelle entre le privé et le public, elle fait office d'intermédiaire entre les différents acteurs du développement du territoire.

Produit d'une fusion réalisée il y a trois ans entre Saint-Denis Promotion et Epinay Dynamiques, la structure s'est depuis ouverte à l'ensemble de Plaine Commune. Un bassin d'activité qui compte 13 000 entreprises et qui est devenu, cette année, le troisième pôle tertiaire d'Ile-de-France. Même si, il faut le rappeler, son taux de chômage continue d'avoisiner les 17 %.


Yann Mambert

Les rencontres sont le grand rendez-vous annuel des entrepreneurs locaux.

Plaine Commune Promotion a sa part dans la vague d'installations actuelle, notamment sur la Plaine-Saint-Denis. Première association partenariale de cette importance en France, elle édite un journal, organise un concours (les Flèches d'Or) qui distingue les entreprises les plus innovantes du territoire, et anime les fameuses rencontres. Un rendez-vous où se pressent chaque année 600 à 700 acteurs du développement économique.

Devant des stands où s'exposent des sociétés du cru et de grands groupes, les « contacts » s'amorcent, les cartes de visite s'échangent. On y discute aussi, lors de débats et autres tables rondes, de l'avenir du territoire : de la question des transports, de la formation, des programmes de construction de bureaux et de logements, etc.

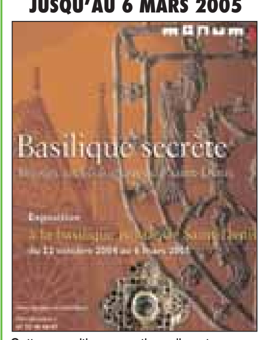
Cette édition 2004 sera également l'occasion d'un gros plan sur les entreprises d'insertion du territoire qui font du service aux sociétés et aux salariés (restauration, courses, blanchisserie, etc.).

Frédéric Medeiros

● **RENSEIGNEMENTS**
Plaine Commune Promotion :
01.55.93.56.56
> Site Internet :
www.plainecommunepromotion.com

● EXPOSITION

BASILIQUE SECRÈTE JUSQU'AU 6 MARS 2005



Cette exposition exceptionnelle est consacrée aux découvertes archéologiques effectuées depuis plus d'un siècle dans la basilique royale. Plus d'une centaine de pièces (sarcophages, sculptures, bijoux) seront présentées, pour la première fois, sur le lieu même où elles avaient été mises à jour. L'événement est organisé par le Monum en partenariat avec Plaine Commune. Plein tarif : 7 €, tarif réduit : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans, pour les personnes handicapées, et le 1er dimanche des mois de décembre et janvier
> **Renseignements au 01.48.09.83.54**

CONSEIL MUNICIPAL • *Séance du 25 novembre*

Gérer le quotidien et penser l'avenir

Le quotidien et l'avenir de la ville au cœur des questions examinées puis adoptées par les élus municipaux en 3 h 30. Compte rendu de la dernière séance de travail du conseil municipal.

Présidée par le premier adjoint, Gérard Del-Monte, cette séance a permis aux élus d'étudier et de se prononcer sur trente-quatre questions.

Représentation. Christine Ratzel et René Ricart, conseillers municipaux, Jean-François Monino et Sophie Mathis, maires-adjoints ont été désignés par leurs collègues pour représenter la municipalité au sein des conseils d'administration en remplacement d'Elisabeth Eyraud et de Anne Kélébé, démissionnaires.

Scolarité. De récentes évaluations viennent de mettre en lumière la nécessité de rajouter une autre classe à la maternelle Doisneau en plus de celle déjà actée en septembre 2004. Le montant de ces travaux supplémentaires s'élèvera à 31 335,20 €.

Le marché concernant les fournitures scolaires pour les années 2005 à 2007 ayant été remporté par les Papeteries Pichon, le conseil a autorisé le maire à conclure ce marché qui porte sur une fourchette de 60 000 à 200 000 €.

Chaque année, la municipalité finance les classes de neige. En 2005, 4 classes partiront en janvier et 6 feront le voyage en mars. Leur durée a été ramenée de 21 à 17 jours.

Sollicitée régulièrement pour soutenir des projets toujours plus nombreux, la municipalité vient d'octroyer un montant total de 5 240 € répartis entre 3 écoles maternelles, 4 primaires, 2 collèges et 1 lycée.

Sport. Une question portait sur l'approbation de la procédure de passation d'un marché concernant le centre nautique. Il concerne des travaux de désenfumage, votés en 2002, et rendus obligatoires par la commission de sécurité.

Willy Vainqueur

Des estimations récentes ont fait émerger la nécessité de créer une seconde classe supplémentaire dans l'école maternelle Robert Doisneau. Coût de cette réalisation : 31 335,20 euros.

Culture. Le centre d'arts plastiques Camille Claudel (Capa), la compagnie de théâtre Etincelles, l'association Cité Musiques et les Laboratoires d'Aubervilliers vont être attributaires de subventions complémentaires. Ces subventions doivent leur permettre, entre autres, de faire face aux augmentations mécaniques des charges salariales, de compenser exceptionnellement la décision de l'Etat de supprimer les subventions culturelles dans le cadre du contrat de ville.

Jeunesse. Les économies effectuées par le Foyer des jeunes travailleurs permettent de réduire la subvention de 150 000 € accordée au budget 2004, de 11 500 €.

Santé. Afin de prolonger la gestion et l'activité de son « Point d'accueil et d'écoute Mosaïque » en 2004, le conseil autorise le maire à solliciter une subvention de 35 000 € auprès de la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales du 93. Ouverte en 1995, cette structure est destinée à accueillir des jeunes en souffrance (errance, rupture familiale, comportements et conduites à risques, etc.).

Une demande d'extension de la capacité du service de soins infirmiers à domicile pour personnes âgées a été adoptée à l'unanimité par les membres du conseil. Elle vise à porter le nombre de personnes aidées à 70 contre 58 actuellement.

Sécurité. Conformément à un protocole d'aide à l'OPHLM, signé en août 2000, avec l'Etat, la Région et la Caisse de garantie du logement social, la Ville avait accepté de soutenir l'Office dans ses efforts pour sécuriser ses parkings souterrains. Cette année, la somme nécessaire à cette action s'élève à 579 306, 27 €.

Aménagement et urbanisme. Les Zones d'aménagement concerté (ZAC) Emile Dubois et du Marcreux sont en cours d'aménagements plus ou moins avancés. Pour leur permettre de poursuivre sur cette dynamique, le conseil a apporté quelques avenants et adapté la participation de la ville aux nouveaux besoins. L'opération d'aménagement « Rue du Chemin Vert et rue du Port » ayant été confiée à la SIDEC, les élus ont examiné puis approuvé son compte rendu d'activité pour l'année 2003.

Environnement. La Ville vient d'autoriser la SCI du Bassin du Nord à exploiter un parc de stationnement couvert de plus de 2 000 places ainsi que les équipements techniques du futur quartier commercial de la Porte d'Aubervilliers. Ces deux équipements relevant du régime des installations classées et de la protection de l'environnement, les services municipaux ont minutieusement examiné les dossiers présentés et émis quelques réserves et conditions dont la SCI du Bassin du Nord devra tenir compte.

La séance a été levée à 22 h 30.

Maria Domingues

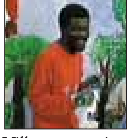
• PROCHAINE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL
Mardi 14 décembre à 19 h
Hôtel de Ville
Toutes les séances sont publiques.
Retrouvez l'intégralité des délibérations et le procès verbal sur le site de la ville :
www.aubervilliers.fr
rubrique La mairie<Délibérations

Carnet

Disparitions



Madeleine Gonzalez est décédée le 28 octobre, à l'âge de 84 ans. Issue d'une très ancienne famille d'Aubervilliers, les cultivateurs Demars, elle fut directrice du CCAS puis directrice générale adjointe du secteur social à la mairie d'Aubervilliers. Madeleine Gonzalez laisse l'image d'une femme souriante, attentive aux autres. Discrète et tolérante, elle était engagée dans le mouvement chrétien des retraités. Une cérémonie religieuse s'est déroulée le 3 novembre en présence de sa famille et de nombreux amis. Elle a été inhumée dans le caveau de famille au cimetière d'Aubervilliers. Le maire a adressé ses condoléances à la famille.



Djibril Sene est décédé brutalement samedi 2 octobre, à l'âge de 53 ans. Il fut longtemps animateur à la maison de l'enfance de la Villette, quartier où il était connu et apprécié de tous. Ses amies de la maison de l'enfance l'ont accompagné jusqu'à sa dernière demeure, près d'Angers, où il demeurait.

Courrier des lecteurs

C'est mieux avec des fleurs

Je me permets de vous adresser une lettre ainsi que la photo de mon pavillon, pour inciter les habitants d'Aubervilliers à décorer leurs façades et ainsi rendre la ville plus agréable. Je réside près d'une cité dont les appartements ne sont guère fleuris et je constate qu'avec un peu plus d'ornements, la ville serait plus plaisante.

C. R.
Rue Danielle Casanova

La sécurité en centre-ville

Depuis de longs mois le carrefour des rues Heurtault et Ferragus est un lieu de rassemblement peu sympathique à certaines heures, plus précisément en soirée, des échanges se font ouvertement entre les jeunes adultes et des automobilistes. Cette situation perdure, contribuant à créer un sentiment d'insécurité pour les habitants qui espéraient que la Zac terminée il serait plus facile aux pouvoirs publics d'intervenir. On a tout lieu de penser que n'importe quel trafic peut être fait en toute impunité. La police de proximité a disparu. Concernant le stationnement abusif et la sécurité rue Léon Jouhaux, notre association a déjà par deux fois rencontré les précédents commissaires de police sans résultat. Un sentiment d'impuissance des habitants citoyens se fait jour ainsi qu'une défiance vis-à-vis des élus. La désaffection des réunions des comités de quartier devrait nous interpeller.

J. R.
Présidente de l'association
Quel avenir pour l'ouest d'Aubervilliers

Les problématiques que vous évoquez renvoient aux compétences de la Police nationale et je rappelle à cet égard que le commissaire de police d'Aubervilliers est sous l'autorité du préfet du département et non des élus. Toutefois, nous entretenons avec lui un solide partenariat et dans ce cadre nous travaillons quotidiennement sur les dossiers dont souhaitent nous faire part les habitants. Comme vous le soulignez, des rencontres ont déjà eu lieu avec les précédents commissaires et des actions ont été réalisées. La persistance des problèmes de sécurité et de stationnement sur votre secteur dont vous nous faites part aujourd'hui montre que nous devons obtenir du commissariat une meilleure réponse aux faits que vous nous signalez. En conséquence, dès connaissance de votre courrier, j'ai interpellé le commissaire sur cette question et je vous demande de prendre contact avec mes collaborateurs afin d'organiser une rencontre en sa présence dans les meilleurs délais.

Bernard Vincent
Maire adjoint à la Prévention, Sécurité des personnes et des biens



● *Élus communistes et républicains*

Aubervilliers, chaque jour terre olympique !



DANS UN PEU PLUS DE 200 JOURS, les membres du Comité international olympique désigneront parmi les 5 concurrentes, Londres, Madrid, Moscou, New York et Paris, la ville qui accueillera les Jeux en 2012. Aubervilliers veut et agit pour que la candidature de Paris soit retenue. La mobilisation des habitants de notre ville lors de la Coupe du Monde de football et du Championnat du Monde d'athlétisme pour en faire de grandes fêtes populaires témoigne de notre attachement à contribuer au succès de ces rendez-vous sportifs mondiaux. Rien d'étonnant à cette participation albertivillarienne très active par deux fois renouvelée. A travers cette implication, Aubervilliers exprime les valeurs de solidarité et de fraternité qui sont les siennes. Ces valeurs sont aussi celles de l'olympisme que nous sommes nombreux dans notre ville à cultiver chaque jour. Les Jeux constitueraient aussi un accélérateur pour aider au développement de notre territoire. Avec Saint-Denis, Aubervilliers représente le pôle nord des futurs espaces olympiques prévus dans le dossier de candidature. Plus de la moitié des épreuves se déroulerait au Stade de France et aussi dans notre quartier du Landy où serait construit le centre nautique olympique. Cette partie de notre ville serait durablement valorisée par cet équipement de prestige et les aménagements urbains qui l'accompagneraient. Aubervilliers veut et agit pour les Jeux. Rejoignez son comité local de soutien !

Carmen Caron
Présidente du groupe. Tél. : 01.48.39.52.06

● *Élus socialistes et républicains*

JO : à vos marques...

PARIS A REMIS SON DOSSIER DE CANDIDATURE pour les Jeux Olympiques de 2012 et attend la décision finale, le 6 juillet prochain à Singapour. Saint-Denis et Aubervilliers constitueront un des pôles majeurs de compétition. Le Landy accueillera le centre nautique alors que la rue des Fillettes se transformera, le temps des jeux, en un grand espace piéton sur lequel se tiendront de nombreuses épreuves. L'accueil de ce grand événement serait un atout considérable pour le développement de notre ville et l'emploi.

Pour consolider les chances de notre territoire, Aubervilliers doit se mobiliser. Chacun d'entre nous peut devenir ambassadeur de la candidature de *« Paris-Saint-Denis-Aubervilliers 2012 »* et faire connaître notre intérêt pour ce projet sportif et humain. Ensemble, saisissons-nous de cette belle opportunité. Ces Jeux doivent être « populaires, solidaires, écologiques, éthiques » comme le promet le Maire de Paris, Bertrand Delanoë (1).

Aubervilliers s'est déjà singularisé. Grâce à l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, au Service des sports, à la Direction départementale de la jeunesse et des sports, au Conseil général et à Sport'A Vie, association d'éducation par le sport, une trentaine de jeunes ont pu découvrir les JO à Athènes puis pour quelques-uns assister au Sport Star Awards à Lausanne : 50 médaillés d'or ont été récompensés en présence du président du Comité International Olympique… et de jeunes d'Aubervilliers.

Il s'agit maintenant de poursuivre cet élan, de rendre possible la victoire le 6 juillet 2005 !

Les socialistes demandent que sous la présidence du Maire et autour d'une équipe d'élus motivés, un comité de promotion rassemble toutes les énergies, citoyennes, économiques, culturelles, sportives… de toutes les générations.

Groupe des Elus Socialistes et Républicains
01.48.39.52.36/51.26
elus.socialistes@mairie-aubervilliers.fr

(1) En effet, il promet 45 % des 7 millions de billets d'entrée à moins de 30 €, dont 10 % à 10 €.

● *Les Verts*

Une occasion manquée

LE 18 DÉCEMBRE SERA INAUGURÉE l'avenue de la République rénovée.

Nul doute que les officiels se féliciteront du nouveau visage qu'a pris la principale artère de la ville. **L'opinion des élus Verts est plus mitigée.** Nous avons poussé pour aller plus loin dans le réaménagement de l'espace public. On ne nous a pas écoutés et les pistes cyclables, pourtant prévues dans le projet initial sont passées à la trappe. Des arguments techniques ont été avancés pour justifier cet abandon (les couloirs ne pouvaient pas avoir la largeur suffisante pour accueillir à la fois les bus et les vélos), mais avec un peu d'**imagination** et surtout une **vraie volonté politique,** on aurait pu trouver la solution pour partager les trottoirs.

Pour l'avenir, nous tenons à un entretien de qualité des arbres et au fleurissement de l'avenue.

Valoriser l'espace public, même si cela a un coût, c'est respecter les habitants qui sont soucieux de leur environnement. La réalisation de pistes cyclables est souvent le premier pas vers un urbanisme plus humain.

Aubervilliers a quinze ans de retard en la matière.

Pour l'aménagement, comme pour la propreté de l'espace public ou la lutte contre les nuisances, comment peut-on parler sérieusement de **développement durable** si l'on rechigne à passer aux actes dès que s'en présente la possibilité ?

D'autant plus que les moyens existent pour traduire les attentes des Albertivillariens.

Une ville de banlieue a le droit d'avoir une ambition écologique, ce n'est pas réservé uniquement aux communes aisées.

Fort d'Aubervilliers :
La pétition continue de circuler.
Le Préfet vient de nous adresser un courrier sans réel élément nouveau.
Manifestation (métro Fort) le 17 décembre à 17h.

Jean-François MONINO, Président des élus Verts
Sophie MATHIS, Maire-adjointe à l'écologie urbaine

● *Auber Progrès Alliance des générations*

Dialogue de sourd



OUI, J'AIMERAIS ME FAIRE ENTENDRE, oui, j'aimerais que les remarques de chaque élu, quelle que soit son appartenance, soient prises en compte, afin d'y apporter, ensemble, une solution. Mais hélas, ici, cela n'est pas le cas. La rue Ferragus devenue piétonne, et qui a coûté fort cher, sert toujours de parking. L'avenue Victor Hugo est toujours impraticable car bloquée par le stationnement anarchique dû au commerce de gros. Et tout cela, sans force de l'ordre. Et au fait, y a-t-il encore un commissariat dans Aubervilliers ? Il y a bien longtemps que l'on ne voit plus de force de l'ordre en uniforme en ville. Et la police municipale devenue gardes urbains et d'environnement ? Où en est-on du recrutement ? Je ne reviendrai pas sur le commerce, chacun peut constater dans quel état de déliquescence il se trouve. Et toujours pas de réunion (depuis le début de la mandature) de la commission n°3, alors que le règlement intérieur du conseil municipal en prévoit, au minimum, trois par an.

Un conseil municipal consacré à Plaine Commune a eu lieu. Il est certain que la ville a, ainsi, plus de moyens, mais il serait bon que nous connaissions mieux nos interlocuteurs. Cette agglomération de communes devient un groupement énorme. On a envie de l'appeler « le machin ». Par contre une très bonne nouvelle : « Paris 2012 ». Aubervilliers serait directement concerné, puisque la piscine olympique devrait être implantée sur notre commune. Comme pour Saint-Denis avec le Stade de France, nous gagnerions 20 ans pour l'amélioration d'un quartier. Espérons qu'en juillet 2005 nous aurons une bonne nouvelle et croisons les doigts pour cela.

Françoise Giulianotti

● *Groupe communiste Faire mieux à gauche*

Défendons La Poste !



APRES LA PRIVATISATION DE FRANCE TELECOM et les coups portés à EDF et GDF, le gouvernement Raffarin décide de s'attaquer à La Poste. Le projet du Sénat prévoit l'« ouverture à la concurrence des services postaux ». Cela devrait se traduire par la disparition de la moitié des bureaux de poste en France et une réduction drastique des effectifs salariés.

Or, La Poste a une mission de service public : distribuer le courrier à un coût raisonnable avec un principe d'égalité, tout le territoire étant desservi de la même manière et au même coût. Elle a aussi un rôle social : elle est bien souvent le seul établissement à ouvrir des comptes aux gens rejetés du système bancaire.

En prévision de la privatisation, la direction de La Poste a déjà pris des mesures. Concrètement, on mesure la baisse de qualité du service : retard dans le courrier, suppression des tournées, dégradation de l'accueil dans les bureaux de Poste, etc. A Aubervilliers, les files d'attente n'ont jamais été si longues ! La direction de La Poste s'est engagée à transférer le bureau du Quartier Villette dans des locaux modernes. Elle doit tenir cet engagement. Mais cela ne change pas le problème de fond : les salariés sont en nombre insuffisant.

Aubervilliers est une ville populaire : elle a droit aux mêmes égards que les villes riches. La Poste doit embaucher des agents de façon à accueillir correctement le public ! Nous refusons le principe de la privatisation – qui entraînera une augmentation des coûts et créera des injustices dans le traitement du courrier – et nous exigeons que la qualité du service public soit maintenue.

Xavier Amor, conseiller municipal
du groupe communiste « Faire mieux à gauche »

● *Union du Nouvel Aubervilliers*

P... encore 2 ans !



POUR CETTE DERNIERE TRIBUNE DE L'ANNÉE 2004 les Elus de l'Opposition municipale du Groupe « **Union du Nouvel Aubervilliers** » souhaitent aux lectrices et lecteurs de l'excellent Journal Municipal d'excellentes Fêtes de Fin d'Année

Au plan local

Ne voulant pas gâcher ces Fêtes je ne vous parlerai pas de Politique de la Ville d'Aubervilliers.

Au plan national

Après la réforme des **Retraites** et celle du système **de Santé** voici que démarre celle de l'Education ; ce projet est révolutionnaire,…il prétend apprendre à lire à écrire à compter et il réintroduit la notion de discipline dans l'école Républicaine !

Ces réformes nécessaires, retardées depuis 20 ans, sont toutes parties de constats pragmatiques qui ne souffrent aucune contestation quelle que soit la couleur politique.

Mais le message ne passe visiblement pas ; les erreurs de communication et les méthodes de gouvernement entrent pour beaucoup dans le rejet et l'incompréhension de ces réformes par nos concitoyens.

Il demeure que l'on est en droit de se demander s'il est possible de moderniser ce pays.

Comme le pire n'est jamais sûr, espérons que 2005 sera un bon « cru » avec de nombreuses créations d'emploi grâce à la reprise économique mondiale et un recul de l'insécurité grâce ….à la Sagesse des Nations.

Dr Augy Thierry
Union du Nouvel Aubervilliers

● *Groupe Dib-UMP*

Une artère régulièrement encombrée !



L'AVENUE VICTOR HUGO DÉNOMMÉE NATIONALE 301 qui part dans sa portion du 129 jusqu'à la porte d'Aubervilliers est régulièrement obstruée par des stationnements anarchiques ou des livraisons faites par des véhicules de gros gabarit.

Les automobilistes d'Aubervilliers dont je fais partie qui veulent se rendre sur leur lieu de travail chaque matin perdent de vingt à trente minutes sur cette portion précitée.

Malgré les projets en cours de remise en cause des infrastructures existantes, il appartient à la municipalité d'agir auprès de la direction départementale de l'Equipement et du Préfet pour permettre le retour à la fluidité de cette artère par des mesures provisoires.

Il me semble que le premier palliatif serait de supprimer en l'état le couloir de bus, eu égard à l'exiguïté de la voie principale.

Les services de police devraient organiser des opérations ponctuelles de dissuasion par l'enlèvement systématique de tous les véhicules en stationnement gênant.

Mais il y a lieu de s'interroger sur la volonté politique de cette municipalité à être attentive au confort de ses habitants.

Quant à l'entrée de la ville par la porte d'Aubervilliers sur l'avenue Victor Hugo, elle nous laisse un triste spectacle : détritus en tout genre qui jonchent le sol, vétusté crasseuse des architectures existantes.

Aubervilliers, notre ville, mérite bien mieux eu égard à sa situation géographique stratégique.

Bien entendu, c'est la dynamique d'une ville qui fait sa richesse et la qualité de vie de ses habitants.

Aujourd'hui, il est dommage que l'inertie l'emporte trop souvent sur l'initiative dynamique dont la seule résultante serait de servir le confort des habitants.

A tous, nous vous souhaitons de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

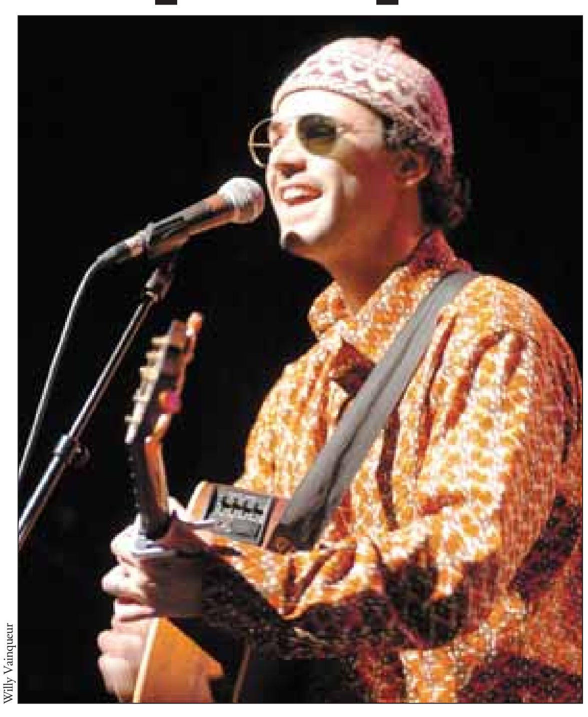
Slimane DIB
Président du Groupe Union pour un Mouvement Populaire

Cette tribune des groupes politiques du conseil municipal est placée sous l'entière responsabilité de leurs auteurs, tant au plan éditorial qu'au plan légal. Elle ne saurait donc engager celle de la rédaction.

MUSIQUE ● *Des mots et des regards de jeunes sur le festival Villes des musiques du monde*

Ne manquez pas le prochain !

Le jeudi 4 novembre, au Théâtre de la Commune, Thomas Pitiot a triomphé avec sa formation à géométrie africaine. Avant son concert, il a accordé une interview aux jeunes de l'Omja.


Willy Vainqueur

● Qu'est-ce que cela vous fait d'être dans ce festival ?

Pour moi, c'est une réelle consécration. Le Théâtre de la Commune est une vraie salle de spectacle dans un lieu historiquement important. Et cette carte blanche qui m'a été offerte par les organisateurs pour imaginer cette soirée va me permettre de faire une transition entre les gens d'ici, en ouvrant le spectacle sur une dimension internationale avec un groupe du Sénégal.

● Comment avez-vous découvert la musique africaine ?

D'abord par le biais de mes parents, très ouverts aux musiques d'ailleurs. Et quand on a grandi dans ce département, on a la chance d'accéder à des musiques métissées parce que la population est multiculturelle, il y a des couleurs et des rythmes qui nous restent en tête. Ensuite, par des voyages en Afrique où c'est encore plus prégnant et plus fort. La première fois, c'était pour voir un festival de musiques Touaregs en plein désert, c'était surréaliste ! C'est vrai aussi qu'entre musiciens, on a un lien qui est universel. Même avec des codes musicaux différents, si chacun est ouvert, curieux de l'autre et fait des efforts, on peut réaliser de belles choses. La musique est un moyen unique pour cela.

● Par quelles inspirations avez-vous été nourri ?

Beaucoup par la chanson française des années 60-70 : je suis très attentif aux mots et aux textes. Mais aussi par les musiques d'ailleurs. J'essaie de faire un lien entre ce qu'on appelle le rythm'n groove, la musique noire et les mots. Quand le rap est arrivé, j'étais fasciné par cette façon de dire des choses en rythme sans les chanter. J'ai donc écouté et fait du rap, avant de m'en détacher : je trouve qu'on tombe dans des choses redites mille fois ou alors dans des propos qui me choquent. Mais pour moi, c'est une invention phénoménale.

● Et aujourd'hui ?

Je suis fidèle au patrimoine des anciens : Brel, Ferré, Brassens, Nougaro, Ferrat, parce que ça ne prend pas une ride. Ainsi que d'autres chanteurs français comme Higelin, Charlelie Couture… Et je reste attentif à tout ce qui sort. Je m'ouvre aussi au jazz et à la musique classique.

● Comment définissez-vous votre musique ?

J'ai trouvé une petite formule qui me semble juste : c'est de la « chanson française du monde », parce que pour moi la chanson française n'est pas circonscrite dans un genre musical, elle commence dès l'instant où tu chantes en français. J'exprime souvent des choses liées à mon vécu ou à des observations directes. Je parle des gens qui souffrent, parce qu'on est dans un département où il y a beaucoup de misères sociale, économique et culturelle. Je n'ai jamais accepté de voir des inégalités, la souffrance et la misère, j'ai donc aussi une certaine forme d'engagement, une sorte de révolte qui m'accompagne tout le temps. Je me sers de la chanson pour dénoncer ces choses-là, mais comme j'aime les mots et la poésie, c'est dit joliment.

● On a appris que vous aviez un projet avec des jeunes de la ville…

Oui, un groupe de Vallès qui réalise un documentaire sur toute cette aventure et ses prolongements. Ils nous ont suivis lors des répétitions, ils ont rencontré et accueilli les jeunes Sénégalais, et fait des sorties ensemble. On va retourner au Sénégal pour refaire un concert, qui figurera ensuite dans leur documentaire.

PORTRAIT ● *Ly N'Guyen, régisseur du Festival*

Ly, l'âme du son


Willy Vainqueur

C'est un homme de l'ombre reflétant le calme et la simplicité. Cet ancien clown formé par le cirque national du Vietnam, musicien à la base, est le régisseur attitré du festival sur Aubervilliers. Il s'occupe du son durant tous les concerts et répond également aux besoins et questions des artistes (technique, restauration, hébergement…), c'est dire s'il est indispensable !

Ly travaille depuis dix ans au sein de l'Omja, où il met à disposition ses qualités techniques et artistiques, notamment pour les jeunes de la ville qui souhaitent enregistrer un morceau au studio John Lennon. « Avant de se lancer à l'assaut du show-biz et de l'argent, la musique est un art qui demande beaucoup de travail », conseille-t-il souvent à quelques-uns, et il sait de quoi il parle !

Lui qui rencontre beaucoup d'artistes nous dit d'eux : « Plus ils sont confirmés et plus ils sont simples ». De tous ceux qu'il a croisés, c'est Christina Branco, chanteuse de fado, et Oumou Sangaré, chanteuse africaine, qui l'ont le plus impressionné par leurs particularités artistiques.

Ly aime rêver qu'un jour il aura les moyens de retourner dans son Vietnam natal pour y développer des échanges avec la France. Ces deux pays lui sont très chers car il porte en lui les deux cultures. Même quand il n'aura plus la force physique nécessaire pour travailler comme technicien au son (qui exige de la manutention), que son écoute sera moins bonne à cause de son âge, il continuera à travailler dans la musique, car il est persuadé qu'il est nécessaire d'offrir aux enfants la possibilité de jouer de la musique pour qu'ils s'épanouissent mieux. C'est cela qu'il a offert à ses trois enfants, tous musiciens amateurs, ce dont il est fier.

Des jeunes Albertivillariens ont réalisé cette page pour vous

Ils ont écumé les concerts, baladant leur micro et traquant l'artiste de tous poils. Ils ont entre 12 et 17 ans, ils s'appellent Saïdou, Karamogo, Moussa, Nama Keïta, Mahamadou Niakaté, Karim Harra et Chérilinedye Sombounou. Ensemble, ils ont réalisé et écrit de nombreux textes dont nous ne publions qu'une partie. Ces jeunes habitants du quartier Landy fréquentent l'atelier Accompagnement de la scolarité proposé par l'Office municipal de la jeunesse (OMJA) et animé par Nora Aoudjane.
Avant de livrer leurs « coups de cœur » du dernier festival de musique d'Aubervilliers, ces jeunes avaient déjà couvert celui de l'année dernière et l'extraordinaire aventure du Musée précaire d'Albinet.

En une année, leur regard a évolué, leurs compétences journalistiques aussi. Bonne lecture !

● *Une histoire*

D'où viens-tu Roger ?

La soirée Carte blanche offerte au percussionniste Roger Raspail ne tient pas du hasard. C'est toute une histoire qu'il nous raconte : « J'habite depuis 30 ans à Paris, je suis d'origine africaine mais né en Guadeloupe. La Guadeloupe c'est aussi un peu l'Afrique. Là-bas, je travaillais le matin dans les champs de bananes et je jouais le soir dans les hôtels, où j'ai rencontré beaucoup de musiciens qui m'ont dit : "Qu'est-ce que tu restes faire ici ? Viens à Paris, il y aura plus d'espace pour toi". La musique, c'est grand, mais la Guadeloupe est une petite île. Il a donc fallu que je parte pour rencontrer d'autres musiciens, découvrir d'autres instruments et surtout d'autres musiques.
La musique gwo et l'instrument ka ont été inventés dans les conditions très pénibles de l'époque où mes arrière-arrière-grands-parents étaient esclaves. Leur seul moyen de communiquer était la musique, mais n'ayant pas d'instruments, ils ont utilisé les fûts de salaison que les bateaux ramenaient. En y montant une peau de chèvre, ils ont pu créer un instrument, inventer une musique et communiquer entre eux. Quand le tambour jouait, ça voulait dire qu'il y avait soit un champ de canne ou un maître blanc qui brûlait, mais ils faisaient aussi la fête avec. Pour moi, cet instrument représente une identité, un pays, une culture, le respect, l'âme de ce peuple.
Le gwo ka m'a permis d'entrevoir et d'aborder d'autres musiques, de comparer, de pouvoir jouer avec d'autres musiciens. Je travaille avec des jeunes dans le cadre d'un atelier de percussions mené par l'Omja depuis plusieurs années. Jouer dans ce festival est pour moi formidable : c'est l'un des meilleurs que je connaisse, car c'est un festival world musique qui garde tout son sens à Aubervilliers, où vivent plus de 50 nationalités différentes et où la musique est omniprésente. Je remercie l'Omja qui m'a permis d'arriver au bout de cette création formée avec de jeunes percussionnistes. »



A l'affiche

Musique

● **AVEC LE CNR**
Hommage à Marc-Antoine Charpentier
En partenariat avec le Centre de musique baroque de Versailles.
> Du 12 au 19 décembre
Exposition documentaire sur Marc-Antoine Charpentier
Eglise Notre-Dame-des-Vertus
Entrée libre
> Dimanche 12 décembre à 16 h
Extraits de Médée, symphonie du Reposoir
Eglise Notre-Dame-des-Vertus
> Mardi 14 décembre à 20 h
Musique de chambre
Auditorium Erik Satie
Tarifs : 9 €, tarif réduit, 6 € parents d'élèves, 3 €
Gratuit : enfants et élèves du CNR.
> Dimanche 19 décembre à 16 h
Musique sacrée et orgue autour des Noëls de Charpentier
Eglise Notre-Dame-des-Vertus
Entrée libre
Renseignements et réservations
au 01.48.11.04.60
ou au 01.43.11.21.10
> **Eglise Notre-Dame-des-Vertus**
1 rue de la Commune de Paris
> **Auditorium Erik Satie**
41 avenue Gabriel Péri, La Courneuve

Exposition

● **AVEC LE CAPA**
Sons et lumières
Samedi 11 décembre à 16 h 30, centre Pompidou
Une exposition sur l'interaction entre la musique, le son et les arts visuels avec des œuvres entre autres de Joseph Beuys, John Cage, Marcel Duchamp...
Participation : 15 €
> **Inscriptions au centre d'arts plastiques Camille Claudel**
27 bis rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

Soirée

● **AVEC L'ACRO**
Samedi 4 décembre, à partir de 19 h
L'association l'Auberge des conteurs rôdeurs oubliés (Acro) propose une soirée jeux sur le thème : les mille et une nuits (jeux, thé, gâteaux orientaux, chicha). Ouvert à tous. Entrée libre.
> **Salle James Mangé**
1 rue des Cités. Tél. : 01.48.33.18.75

ÉVÉNEMENT ● *L'heure du bilan pour le festival Villes des musiques du monde*

Succès et inquiétude

villes des musiques du monde

Le festival 2004 a battu tous les records. Mais, malgré le succès, des inquiétudes pèsent sur l'avenir de la manifestation.

D'abord, il y a ces instantanés d'une fête plein Sud qui a duré plus d'un mois. On se souviendra du rock casbah de Rachid Taha et de la chaleur dégagée par la soirée Carte blanche à Thomas Pitiot. Ou bien encore, des rythmes afro-caribéens de Roger Raspail, des tambours vaudous d'Adjabel et des binious (évidemment) bretons d'un Fest Noz endiablé. A l'espace Rencontres, dans la salle du Théâtre de la Commune, à l'espace Renaudie, le public a été au rendez-vous à chaque fois. « 2 000 entrées rien que pour Aubervilliers », recense Kamel Dafri, le coordinateur du festival qui est aussi le directeur-adjoint de l'Omja (Office municipal de la jeunesse). Dans les quatorze autres villes : Oumou Sangaré, la lionne à la voix d'or, à Bobigny, Mariza, la nouvelle passionaria du Fado, à Aulnay, ou Thalweg, le son berbero-celte, au Blanc-Mesnil, auront fait vibrer les enceintes.


Jacly Guillaume
Un public nombreux s'est pressé aux concerts comme à celui de Rachid Taha.



Le Festival a su se forger une identité bien particulière

Mais la richesse du Festival ce sont aussi ses coulisses. « Stages de musique, scène amateur, initiations pour les scolaires, programmes radio animés par des jeunes et rencontres avec les artistes, nous développons des actions périphériques pour favoriser le brassage des publics, la découverte et l'échange », explique André Falcucci, le président de l'association Villes des musiques du monde. Ce programme dans le programme, c'est sans doute ce qui fait l'identité si particulière de la manifestation. Une somme d'initiatives qui, là aussi, touche beaucoup de monde.

Comme le Tepee musical hébergé par Zingaro qui a vu passer des centaines d'enfants. Comme l'exposition à Solomon de 150 instruments de musique qui a reçu près de 700 visiteurs. Le festival avait aussi ses reporters en herbe (à Aubervilliers, des jeunes de l'Omja) qui se sont exercés aux différents genres journalistiques (radio, vidéo, articles, photo) en allant interviewer les chanteurs et les groupes (voir p.17). Avec, à la clé, douze heures d'émissions diffusées sur la radio Fréquence Paris Plurielle.

Ville centre du festival, une bonne partie des animations se sont déroulées à Aubervilliers. Cette année, la fin de Musiques du monde coïncidait avec la Semaine de la solidarité internationale. « Du coup, le lien a été fait avec les chantiers jeunesse de cet été (comme au Sénégal). 150 jeunes se sont retrouvés à Schaeffer pour parler de leur expérience. » Un bus transformé en salle de projection a accueilli 400 visiteurs venus voir des images d'ailleurs. Une exposition à Renaudie sur Haïti et l'histoire de l'esclavage a également fait le plein.

Victime de la concurrence ?

Assurément, 2004 aura été un grand cru. Pourtant, et cela surprendra beaucoup de monde, l'avenir de la manifestation est en suspens. En cause, des financements qui ne suivent pas « alors qu'en deux ans nous sommes passés de sept à quinze villes participantes », indique Kamel Dafri. Le souci vient surtout de Plaine Commune où Villes des musiques du monde serait mis en concurrence avec Métis, l'autre festival du territoire. Créé plus récemment à Saint-Denis, celui-ci pourrait être choisi pour devenir le rendez-vous musical de l'agglomération des prochaines années. Dans son nouveau rôle, Métis risque bien d'accaparer tous les moyens…

« Pourtant, nous sommes complémentaires », défend Kamel Dafri qui espère bien que les deux festivals continueront à coexister. Villes des musiques du monde, avec ses animations et son rayonnement dans et hors l'agglomération, et Métis, plus orienté vers de la programmation musicale pure. Affaire à suivre…

Frédéric Medeiros

INITIATIVE ● *Rencontre avec Henri Alleg, dans le cadre de la semaine sur l'Algérie*

« On aurait pu tous vivre ensemble »

Des gorges serrées, des voix qui tremblent… Quand la lumière éclaire à nouveau les visages des spectateurs après la séance, les regards sont perturbés. La projection du documentaire de Jean-Pierre Lledo, *Un rêve algérien*, dans le cadre de la semaine spéciale Algérie du Studio ne laisse pas indemne. Dans ce film déroutant et remarquable, un personnage central : Henri Alleg, grand résistant anti-colonialiste français, célèbre auteur de *La Question* (dénonciation de la torture pratiquée en Algérie par l'armée française). Cet homme s'est toujours battu pour l'indépendance de l'Algérie.

Dans ce film, Henri Alleg accompagne Jean-Pierre Lledo dans l'Algérie d'aujourd'hui, sur les traces de leur passé. Et toujours ces rencontres qui en amènent d'autres, et présentent un réseau d'amis solidement reconstitué. « Je voulais que ce film soit utile. Pour moi, cela a été un plaisir de replonger dans cette période de ma vie qui a été la plus exaltante ». Quand Henri revoit ses amis Algériens pour la première fois depuis quarante ans, les embrassades sont fortes, charnelles et fraternelles. Et les souvenirs reviennent, les larmes discrètes avec. Torture, emprisonnement… Henri Alleg accepte pourtant de revenir sur ces lieux de souffrance : « A vingt ans, j'étais prêt à mourir. J'étais résolument anti-colonialiste. J'avais décidé de ne pas parler, quelle que soit l'issue, même la mort ».

Les images restent simples, mais l'implicite domine. Henri Alleg se confie avec pudeur et humilité.

Pascal Beaudet, maire d'Aubervilliers, Jean-Pierre Lledo, réalisateur du film, Henri Alleg et Christian Richard, directeur du Studio.


Willy Vainqueur

« La vérité, rien que la vérité »

Moment émouvant dans la salle de rédaction de son ancien journal *L'Alger républicain*, seul quotidien anti-colonialiste de l'époque. Un employé du journal témoigne : « L'endroit où l'on a appris à vivre, c'est bien là. On savait partager. Kabyles, Arabes, Français, tout ça n'avait aucune espèce de conséquence. Dans cette Algérie raciste et colonialiste, c'était une oasis de fraternité. »

D'Annaba à Oran, on rencontre des amis, comme Abdelkader, qui précise qu'« Henri, c'était vraiment un frère qui venait aider les Algériens ». Et aujourd'hui encore, certains le reconnaissent, comme cet homme qui était enfant à l'époque et vient lui serrer la main sur un terrain de pétanque d'Oran. « Je me souviens du slogan de votre journal ! *L'Alger républicain* dit la vérité, rien que la vérité, mais ne peut pas dire toute la vérité ! (Slogan trouvé pour dénoncer la censure de l'époque). Vous êtes un grand homme. Mes respects, Monsieur. »

Et quand on lui parle de l'Algérie d'aujourd'hui, Henri Alleg tempère : « Les batailles se mènent, se gagnent et parfois ce qui a été gagné est remis en cause. Mais ce qui a été acquis vaut toujours le coup ». Il ajoute : « Tous auraient pu vivre ensemble ».

A Jean-Pierre Lledo, exilé en France depuis 1993, de conclure : « L'Algérie a été indépendante, pourquoi n'a-t-elle pu aussi être fraternelle ? »

Carine May

UNE FEMME TAXI À SIDI BEL-ABBÈS

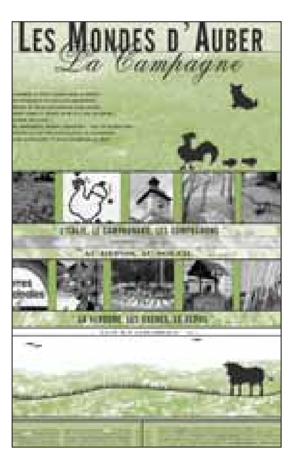
Courts-métrages, fictions et documentaires… Les différents supports cinématographiques ont fait la lumière sur plusieurs aspects de l'Algérie. Dimanche 21 novembre, au Studio, c'est la femme qui occupait l'écran.
Une veuve de trois enfants a été filmée par Belkacem Hadjadj durant les nombreux trajets qu'elle effectue en tant que femme taxi à Sidi Bel-Abbès. Ce document donne la parole à des hommes et des femmes qui ont accepté de donner leurs points de vue concernant cette Algérie d'aujourd'hui.
Le spectateur est souvent partagé entre l'humour des uns et l'effrayante intolérance des autres. Les femmes s'expriment sans concessions, et le chemin vers l'autonomie est parfois rude pour la plupart d'entre elles.
Le film a été suivi d'un débat en présence de Zazi Sadou, membre fondateur du Rassemblement algérien des femmes démocrates, et de Mériem Derkaoui, maire-adjointe.


Mériem Derkaoui et Zazi Sadou.

CULTURE ● *La mer, la montagne et la campagne sur les murs d'Aubervilliers*

S'en faire tout un monde

Avec l'aide des bibliothèques, une campagne d'affichage originale dans le cadre du projet Ecrire en Seine-Saint-Denis.





Willy Vainqueur

Deux écrivains en résidence et une dizaine de jeunes d'Aubervilliers ont recouvert la ville d'affiches originales.

Les murs d'Auber en garderont longtemps la trace. Vous avez certainement remarqué ces affiches originales. Leur objectif ? Interpeller, amuser, faire réfléchir. Mais surtout partager. Au premier regard, on s'arrête, on s'interroge, souvent intrigué. Derrière des couleurs chaudes, le mélange de photos, textes et clins d'œil interpelle. Et pour colorer ainsi la ville, une petite équipe a travaillé d'arrache-pied en glanant de ci de là, au hasard de rencontres avec des habitants, de quoi illustrer un imaginaire décalé.

Transformer Aubervilliers en océan, en désert ou en paysage champêtre demandait de se creuser les méninges. Un vrai travail sur le regard. Une petite dizaine d'adolescents s'y sont collés, depuis avril dernier, en se retrouvant régulièrement à l'espace Renaudie. A la tête de cette équipe, deux écrivains en résidence : Laetitia Bianchi et Raphaël Meltz. Et pour eux, cette première expérience aura été un vrai plaisir. « Il y a eu une vraie dynamique de groupe. On a travaillé sur la maquette, la photo et les textes. Il fallait être polyvalent ».

Un voyage peu ordinaire

Et les idées ne manquent pas. Imaginer la présence de l'océan à Aubervilliers ? Un monsieur avec un béret marin rencontré dans la rue, le panneau de « la rue du Port » et l'otarie qui trône square Stalingrad feront l'affaire. Jeux de mots, poèmes ou témoignages, on joue avec la langue et les idées. Le plaisir aussi, comme en témoigne Alain, l'un de ces aventuriers. « Je cherchais un atelier d'écriture. En arrivant là, la mayonnaise a pris tout de suite avec le groupe. En réfléchissant comme ça sur les paysages, on voyage un peu ».

Mahrez, lui, élève de terminale, aura été le plus assidu. Responsable, entre autres, des photos sur le désert, il a dû se creuser la tête pour trouver des éléments sur Aubervilliers. « J'ai de suite pensé à la fontaine, sur la place de la Mairie. La montagne de sable, je l'ai trouvée vers la zone industrielle du canal. Les idées me venaient parfois en marchant, tout simplement. »

Un témoignage agrémentera plus tard cette affiche, celui de Mohamed et Moustafa, rencontrés par hasard, qui confient leur représentation du désert : « Des palmiers, du soleil. Pas de population, genre square Stalingrad sous la pluie ».

Rachida n'a pas hésité non plus à solliciter des habitants, pour recueillir quelques idées. « Les gens en général étaient agréables, certains nous racontaient leur vie ».

Ces jeunes auront appris à affûter leur regard, en s'inspirant notamment d'Erik Orsenna, qu'ils ont choisi de citer : « Que sait du désert celui qui ne regarde qu'un grain de sable ? »

Carine May

● **SOIRÉE DE CLÔTURE**
Vendredi 10 décembre à 18 heures, une soirée est prévue pour fêter l'événement.
> **Espace Renaudie**
30 rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50
Des dépliants seront distribués pour inviter les curieux à retrouver les affiches dans la ville.

A l'affiche

Cirque

● **AVEC L'AMAZIR**
Séances spéciales enfants l'après-midi
> Mercredi 15 décembre à 16 h
samedi 18 décembre à 15 h
Spectacle de cirque alternatif présenté par Nino Montalto et Diego Stirman sous la houlette de Davis Bogino, ce joyeux cabaret bric-à-brac propose une après-midi délirante à la façon des plus grands music-halls. Humour et dérision assurés. Formule spéciale (un enfant + un adulte + un goûter) : 15 €
Dîner-spectacle
> Vendredi 17 et samedi 18 décembre
Même spectacle que ci-dessus.
A 20 h : accueil convivial avec les « apéros recherches »
A partir de 20 h 30 : restaurant (possibilité de dîner à 10 €) dans le décor arabo-andalou de L'amazir.
Vers 21 h 30 : début du spectacle du Cabaret napolitain.
Tarif : 10 € (gratuit jusqu'à 10 ans)
> Réservations au 01.49.46.16.22
L'amazir, académie Fratellini
Quartier Landy France,
rue des Cheminots, Saint-Denis La Plaine

Théâtre

● **AU TCA**
Paradise, de Daniel Keene
jusqu'au 16 décembre.
Entre courir et voler y a qu'un pas papa, écrit et interprété par Jacques Gamblin jusqu'au 18 décembre.
> **Réservation obligatoire au Théâtre de la Commune**
2 rue E. Poisson. Tél. : 01.48.33.16.16

Lecture

Exposition : Visage de Rabelais
> Jusqu'à décembre,
bibliothèque Saint-John-Perse
Petite bibliothèque gourmande
Lecture de textes français contemporains
> Vendredi 10 décembre à 18 h 30
à la bibliothèque Henri Michaux
Rencontre avec Maryline Desbiolles
Auteur de poèmes et fictions
> Samedi 4 décembre à 15 h
à la bibliothèque Saint-John-Perse
Adaptation du Gargantua de Rabelais
Sous forme de spectacle (avec buffet)
> Mardi 14 décembre à 18 h
à la bibliothèque Saint-John-Perse
Réservation conseillée
> **Saint-John Perse**
2 rue E. Poisson. Tél. : 01.48.34.11.72
> **Henri Michaux**
27 bis rue Lopez et Jules Martin
Tél. : 01.48.34.33.54

SOLIDARITÉ ● *Soutien au peuple haïtien*

Une soirée pour un convoi

L'Union communautaire pour le développement en Haïti (UCDH) a été l'une des premières organisations humanitaires à organiser des convois en direction des sinistrés d'Haïti. Samedi 11 décembre, ses adhérents vous proposent de poursuivre les actions de solidarité avec ce peuple en souffrance en participant à leur « soirée pour un convoi » à l'espace Renaudie, mis à disposition gracieusement par la municipalité. Au programme de cette initiative, qui débutera à 14 h par le vernissage de l'exposition Arts et culture d'artistes peintre Haïtiens, un débat, des contes et de la musique.

Parce que solidarité peut aussi rimer avec festivité, l'UCDH a invité de nombreux artistes à se joindre à cette journée particulière. Il y aura un conteur, Joseph Jude, de la musique Sega avec la troupe Soleil Tropical de l'Ile Maurice, de la musique Kompa avec les groupes haïtiens Chicago et Feeling Star, de l'humour avec la prestation de L'emmerdeur, de la danse afro-caraïbéenne présentée par Feeling Dancing. Pour parfaire l'ambiance et régaler les papilles, de la restauration créole sera proposée sur place.

M. D.

L'UCDH était déjà présente lors de la soirée spéciale Haïti pendant le festival Villes des musiques du monde.

● **CONTACT**
UCDH, Loranges Castor, président,
tél. : 06.18.75.62.79
> **Samedi 11 décembre à partir de 14 heures**
Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Participation : 7 €, enfants : 3 €



Willy Vainqueur

● **THÉÂTRE**

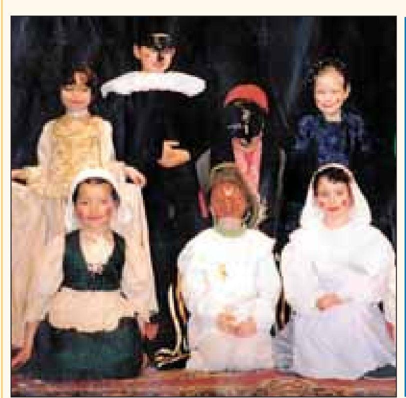
La compagnie Etincelles propose

Un stage de commedia dell'arte

Du lundi 27 au vendredi 31 décembre
De 14 h à 17 h pour les 10-15 ans
De 19 h 30 à 22 h 30 pour les adolescents et les adultes

La commedia dell'arte, art vivant et populaire, est un théâtre interactif et pluridisciplinaire qui mêle la pantomime, le chant, la danse, l'escrime, l'acrobatie et le jeu masqué.

Ce stage, proposé par la compagnie Etincelles, sera animé par un comédien, Fatsah Bouyahme, formé à la commedia dell'arte par Carlo Boso depuis 7 ans.



Coût : 20 €
Lieu du stage :
135-153 rue Danielle Casanova (rez-de-chaussée du premier immeuble à gauche).
Informations et inscriptions :
06.79.78.19.29
ou 01.48.39.97.21

Vite dit

● **KUNG FU**
De l'or et du bronze



Le Kung Fu club d'Aubervilliers vient de glaner une médaille d'or et une de bronze à la Coupe de France Espoirs qui s'est disputée le 23 octobre dernier à Paris. François Koffi est arrivé premier de sa catégorie (75-80 kilos), tandis que son coéquipier, Mamadou Goloko, a pris la troisième place chez les 70-75 kilos. Ces deux compétiteurs, adhérents du club de Kung Fu depuis trois ans, sont des élèves de Guy Fiblieuil, professeur 3e dan et fondateur du club.
Le 18 décembre, élèves et professeur se rendront à Lyon pour y disputer la Coupe de France où, vu leur forme actuelle, ils ont de réelles chances de ramener de nouvelles médailles.

● **ROCK**
Un stage très suivi



L'association Indans'cité continue d'organiser des stages de danse. Le dernier en date s'est déroulé le dimanche 21 novembre et proposait du rock. Une quinzaine de personnes s'y étaient inscrites, quasiment toutes débutantes. En à peine une heure trente, elles ont pu acquérir rudiments et pas de base incontournables pour épater la galerie sur les pistes de danse. Pour être tenu informé des différents stages organisés par Indans'cité, contacter le club au 01.48.36.45.90 ou sur place à la salle de danse, du lundi au vendredi à partir de 18 h, le mercredi après-midi à partir de 14 h.
> **41bis-43 boulevard Anatole France.**

● **CENTRE NAUTIQUE**
Fermeture exceptionnelle
La piscine sera fermée du **lundi 20 décembre au dimanche 23 janvier 2005.** Habituellement, la direction du centre nautique met à profit l'hiver pour procéder à des travaux de maintenance indispensables pour une structure qui accueille du public de 8 h à 23 h, du lundi au samedi et même le dimanche matin. Cette année, des travaux plus importants, notamment de désenfumage, ont été rendus obligatoires par la commission de sécurité. Votés par la municipalité, des fonds ont été dégagés et la consultation des entreprises est quasiment terminée. Une fois les sociétés déterminées, les travaux pourront démarrer pour une période de cinq semaines. C'est pourquoi la piscine sera exceptionnellement fermée pendant une période aussi longue.

● **CULTURE PHYSIQUE**
Entretenir son capital santé
La section culture physique du Club municipal d'Aubervilliers rappelle qu'elle assure des cours réguliers de remise en forme, d'assouplissement et d'entretien. De quoi se revigorer et faire face au froid hivernal. D'autre part, plus personne ne remet en cause les bénéfices d'une activité physique régulière, notamment pour la souplesse des articulations et le système cardio-vasculaire. Quand on a la bonne fortune de posséder un bon capital santé, il n'y a pas d'âge pour le préserver. Adhérer à une activité régulière y contribue donc fortement. Les séances sont animées par Nalia, en musique, les lundi et jeudi de 18 h à 19 h et de 19 h à 20 h, (possibilité d'enchaîner les deux cours) et le vendredi de 18 h à 19 h.
> **Complexe Manouchian**
41 rue Lécuyer.
Tél. : 01.48.33.52.75

FOOTBALL ● *Le nouveau terrain du stade Dr Pieyre enfin installé*

Fausse herbe pour un vrai régal

Depuis la mi-novembre, après quelques semaines d'attente, les 900 utilisateurs quotidiens de ce stade peuvent taper le ballon sur un nouveau revêtement d'une qualité remarquable.



Willy Vainqueur

L'installation d'une pelouse synthétique de cette qualité représente un bond en avant dans la qualité très appréciée par les utilisateurs. D'autant qu'elle était attendue !

Il suffit de passer devant le stade du Dr Pieyre, rue Barbusse, pour se rendre compte du changement. Même en voiture, le vert soutenu du stade de foot ne manque pas d'attirer l'œil averti de celui qui a connu la couleur ocre du terrain avant travaux.

En se rapprochant, même en sachant qu'il s'agit d'un terrain synthétique, on en doute un peu, tellement cela ressemble à une vraie pelouse. Il faut mettre le pied sur cette parfaite imitation de brins de gazon fraîchement coupés (excepté le parfum, ne rêvons pas !) pour casser cette illusion : c'est moins ferme sous le talon que de la terre engazonnée, on a davantage l'impression de marcher sur une moquette épaisse. Moins ferme mais plus costaud : sur ce revêtement, les tacles ne risquent pas de laisser derrière eux des trous et bosses si propices aux entorses. Ce qui fait dire à un responsable du service municipal des sports : « De fait, cette pelouse est maintenant peut-être plus confortable à jouer que celle en herbe du stade Karman, dont la surface est forcément moins régulière. »

Un bond en avant dans la qualité, par rapport à l'ancien terrain aux gravillons qui râpaient les genoux. De quoi contenter les 900 collégiens, lycéens ou jeunes inscrits à l'Association sportive de la jeunesse d'Aubervilliers (ASJA) qui utilisent cet équipement chaque jour.

« Le terrain n'a plus rien à voir avec avant, mais cela ne s'est pas fait sans mal », indique Cyril Guams, directeur de l'ASJA, allusion aux mois de fermeture pour travaux (qui ont été retardés suite à un problème de livraison du fournisseur) qu'il a fallu gérer. « Se rendre à La Courneuve a posé des problèmes aux plus jeunes adhérents », explique-t-il. Puis il retrouve le sourire en regardant les petits en question effectuer leur premier entraînement sur le nouveau revêtement : « Mais maintenant, on est content ».

La fermeture pour travaux a été dure à gérer

Autre bénéfice important : plus aucune poussière à redouter par temps sec quand la jeunesse sportive locale redoublera d'efforts autour du ballon. « Les fenêtres en étaient couvertes dès qu'il y avait du vent, on se serait cru au Sahara ! », témoigne avec humour un proche riverain, sportif également donc doublement ravi : « Le terrain n'a pas l'air mal, il fait plaisir à voir, surtout le soir quand ils éclairent. Pour l'instant, je ne l'ai regardé que de chez moi, mais je compte aller y courir très bientôt et voir ça de plus près… »

Alexis Gau

● **COMBIEN ÇA COÛTE ?**
Au final, la transformation totale du terrain a coûté 550 000 €.
Avec une subvention de 230 000 € du Conseil régional d'Ile-de-France et une autre de 80 000 € du Conseil général du 93, le montant resté à la charge de la Ville s'élève à 240 000 €.

BOXE ANGLAISE ● *Sans violence, juste pour se défouler et garder la forme*

Le noble art, de façon détendue

On savait le Boxing Beats rôdé aux plus grandes compétitions. La petite fabrique locale de champions nous rappelle depuis septembre que la boxe anglaise n'est pas qu'un sport de combat parfois violent, on l'appelle aussi le noble art et peut se pratiquer en douceur.

Le club le prouve trois fois par semaine de 18 h 30 à 20 h 30 dans le cadre des séances dites de boxe détente. Bien encadrée et au tarif abordable (120 € l'année), cette activité maintient un équilibre permanent entre l'ambiance volontairement détendue sans aucune exigence de niveau et pour autant de quoi satisfaire tous ceux qui aiment le travail physique sérieux.



Willy Vainqueur

En ouvrant ce cours de boxe détente, Boxing Beats renforce sa dimension de club moderne, ouvert et adapté à tout le monde.

A chacun son rythme

Certains ne viennent à la salle Jean Martin (rue Lécuyer) qu'au cours du mercredi, le plus complet. On commence par un échauffement assez costaud (à suivre comme on peut), des assouplissements, puis on passe à la technique, répétition de coups et enchaînements tous ensemble, suivie d'une séquence libre, en solo contre un sac de frappe, en duo avec un entraîneur qui tient le pao, ou assaut sur le ring avec un autre élève ; séance qui se termine par les abdos… Les plus courageux la complètent avec les deux autres rendez-vous de l'activité : le vendredi au stade du Dr Pieyre, consacré au footing et à de joyeux exercices d'accompagnement ; le lundi à la salle, dominé encore par l'entretien physique, avec un peu de technique en dessert.

Sous la houlette de Saïd Bennajem, jamais bien loin, deux boxeurs du club volontaires pour retransmettre ce qu'ils ont appris – souvent épaulés par Karima Oukala, jeune championne de France – se chargent de l'encadrement. Chacun a son expression favorite pour motiver les élèves, « On lâche pas ! », pour l'un, « Travaille ! », pour l'autre, mais toujours dans la bonne humeur. « Par rapport aux autres cours du club, on peut rigoler davantage, il n'y a pas de pression, explique Abdel Idyoussef, l'un des deux jeunes entraîneurs. Les gens viennent pour se détendre. On est là pour les conseiller, qu'ils puissent se défouler. Le seul objectif qu'on se fixe est que tous arrivent à la fin de l'année avec une bonne condition physique. C'est un cours adapté à tout le monde. » **Alexis Gau**

● **BOXING BEATS**
Tél. : 06.30.09.69.16

ENFANCE ● *Le centre de loisirs sportif Louis Jouvet*

Vacances sportives pour jeunes dynamiques

Les vacances scolaires approchent. Elles seront oisives ou sportives et pourquoi pas les deux ? Le centre de loisirs Louis Jouvet fonctionne à la journée ou à la demi-journée. Sport le matin, sorties et jeux l'après-midi… Elle est pas belle la vie ?


Photos : Willy Vainqueur

Polyvalents, les éducateurs sportifs encadrent plusieurs activités. Ici, Salim, brevet d'Etat handball, veille au bon déroulement du roller.



Le judo figure parmi les différents sports à découvrir. C'est Tarek Chahed, un judoka formé au CMA avec brevet d'Etat, qui encadre cet art martial japonais pour lequel certains enfants se sont découvert, par la suite, une véritable passion.

Entre 6 et 10 ans, c'est l'âge des passions successives, celui où l'on « zappe » d'un sport à un autre, d'une activité à une autre, sans pour autant avoir la musculature ou la force nécessaire pour une pratique de compétition. D'où l'intérêt pour l'enfant de pouvoir jouer les touche-à-tout sans faire tourner ses parents en bourrique. C'est, en résumé, ce que propose le centre de loisirs Louis Jouvet, à caractère sportif, aux jeunes de la ville âgés de 6 à 13 ans.

Mis en place par Aubervacances-Loisirs, avec le support technique du service municipal des sports, le centre fonctionne les mercredis et pendant les vacances scolaires. Lors de son inscription, l'enfant a le choix entre différentes disciplines : natation, boxe éducative, gymnastique, jeux d'opposition, escrime, roller, tennis et handball. Il en choisit deux qu'il pratiquera le matin, pendant tout un cycle, soit environ un trimestre. L'après-midi, il se verra proposer tout un panel d'activités ludiques, éducatives et culturelles (cinéma, sorties en forêt, patinoire, etc.). C'est ce qui explique la diversité de l'équipe d'encadrement dirigée par Djamel Belkhedra.

Des éducateurs et des animateurs diplômés

« Nous fonctionnons avec cinq animateurs, deux éducateurs sportifs permanents et six vacataires spécialisés qui interviennent uniquement sur la pratique de leur discipline, explique Djamel. Par ailleurs, nous avons tenu à associer les sportifs de la ville comme le handballeur Salim Belmessaoud ou le judoka Tarek Chahed, tous deux formés au CMA. »

Le premier cycle se terminera le mercredi 15 décembre, juste avant les vacances scolaires où un programme différent sera proposé. Le second cycle débutera en janvier 2005 et permettra aux jeunes adhérents, soit de changer d'activité, soit de poursuivre dans le choix qu'ils s'étaient fixé auparavant.

Avec une moyenne de 80 jeunes le mercredi et de 45 pendant les vacances scolaires, le centre Louis Jouvet est encore en capacité d'accueillir et d'encadrer d'autres enfants. « L'idéal est de les inscrire au début de chaque cycle, explique le directeur, mais on peut toujours intégrer le centre à n'importe quel moment, l'important c'est que l'enfant s'y sente bien et y trouve son compte. »

Les vacances scolaires débuteront dans quelques jours, elles pourront être oisives, sportives ou culturelles, ou un peu des trois, puisque l'on peut s'inscrire à la journée ou à la demi-journée, avec du sport le matin et des sorties l'après-midi. A vous de jouer !

Maria Domingues

● **CENTRE DE LOISIRS SPORTIF LOUIS JOUVET**
14 rue Firmin Gémier.
Tél. : 01.48.33.78.21
> Mercredi : de 8 h à 17 h 30
> Vacances scolaires : du lundi 20 au vendredi 31 décembre, de 8 h 30 à 17 h 30

KARATÉ ● *Florine Fotovat, 25 ans, ingénieur en informatique*

Une médaille européenne

Ne pas se fier à ses grands yeux en amande, sa silhouette gracile et à son prénom bucolique ! Florine Fotovat, 25 ans, ceinture noire de karaté, vient de décrocher une troisième place en individuelle et par équipe à la Coupe d'Europe qui s'est déroulée, le 22 octobre, à Wettingen en Suisse.

Licenciée au Karaté club d'Aubervilliers depuis trois ans, Florine (Fatemeh pour les copains) s'était déjà distinguée en remportant la Coupe de France 2004 après l'avoir conquise en 2003. « J'ai débuté il y a six ans lorsque j'ai commencé la fac, explique Florine. Je suis allée voir du côté du club de Bobigny où j'ai été reçue par Patrick Jeandillou. Le premier contact a été décisif, après un mois de réflexion, j'ai acheté mon premier kimono et voilà… »

Aujourd'hui, Florine est ingénieur en informatique et continue de s'entraîner avec Patrick qu'elle a suivi à Aubervilliers où il a créé un autre club de karaté. « Il y a vraiment une super ambiance et cette année je suis particulièrement contente car on a enfin les effectifs pour créer une équipe féminine ! Quant à Patrick, c'est un entraîneur formidable qui me connaît très bien et sait trouver les mots pour nous amener à donner le meilleur de nous-même… »

Tout va donc pour le mieux au Karaté club d'Aubervilliers qui va tout faire pour préparer Florine aux prochains Championnats du Monde prévus au Japon. En attendant, elle devra remettre son titre national en jeu.

Maria Domingues


Willy Vainqueur

Florine s'entraîne trois fois par semaine dans une salle louée par la municipalité et mise à la disposition du Karaté club d'Aubervilliers.

● **KARATÉ CLUB D'AUBERVILLIERS**
Salle de sport du lycée J.-P. Timbaud
103 av. de la République.
Lundi, mardi, jeudi de 18 h à 21 h 15, samedi de 14 h à 18 h.
Tél. : 06.61.11.29.82

● **SOLIDARITÉ**

Vaincre la mucoviscidose

Près de 4 000 € de dons, un millier de participants, la dernière balade des P'tits Gars, le 9 novembre dernier, a été particulièrement fructueuse et bien suivie. Initiée il y a quelques années par Stéphane Javalet, le directeur sportif de l'équipe professionnel cycliste Auber 93, cette randonnée annuelle à travers la forêt, a pour but de mobiliser les énergies, sensibiliser les opinions et recueillir des fonds pour la lutte contre la mucoviscidose. Appel entendu depuis 9 ans par des milliers d'amoureux de la petite reine, trop contents d'assouvir leur passion pour une bonne cause. Après celui de la municipalité et du Conseil général, les P'tits Gars d'Auber ont reçu le soutien de la Région Ile-de-France pour mener à bien cette action de solidarité.

M. D.



La balade des P'tits Gars a permis de récolter des fonds qui seront reversés à l'AFM.

Courrier

La municipalité a décidé d'honorer la mémoire de Charles Tillon, résistant et ancien maire d'Aubervilliers, en donnant son nom à une rue de la ville (la rue du Pont Blanc). Madame Raymonde Tillon, son épouse, a tenu à exprimer sa gratitude au maire Pascal Beaudet.

Remerciements

Je vous remercie de m'avoir annoncé que la ville d'Aubervilliers allait honorer la mémoire de Charles Tillon en donnant son nom à l'actuelle rue du Pont Blanc, le 27 novembre.

Cet hommage rendu au commandant des FTP sous l'occupation nazie, à l'ancien maire de votre commune, me fait chaud au cœur.

Cela ne peut effacer, mais rendre moins douloureux le procès fait à l'homme courageux et intègre intenté par les responsables du PC en 1952.

Soyez assuré que mes enfants et moi sommes très touchés de cet hommage que la ville, dont il a été le maire, lui rendra le 27 novembre.

Je ne puis malheureusement être des vôtres pour cette cérémonie, mon âge, les séquelles de la déportation en Allemagne ne me permettent plus de me déplacer.

Par la pensée, je serai près de vous, près de tous ceux qui rendront hommage au commandant des FTP, à l'ancien maire de votre commune, au ministre de la Libération. Nos deux fils seront présents. Très amicalement à vous.

NOUVEAUX NOMS DE RUE ● *L'hommage aux héros implique quelques démarches*

Veuillez noter ma nouvelle adresse…

En hommage aux libérateurs de la ville de 1944, le carrefour du Pont de Stains, la rue du Pont Blanc et une partie de la rue Lopez et Jules Martin ont changé de nom. Pour les habitants, les démarches liées au changement d'adresse sont très limitées et les boutiques de quartier peuvent les aider.

Il y a un petit peu plus de 60 ans, en août 1944, stimulée par l'avance des armées alliées, la population de Paris et de sa banlieue répondait à l'appel des chefs de la Résistance en prenant les armes dans la rue contre les occupants allemands. Un événement devenu lointain mais qui reste majeur dans l'histoire d'Aubervilliers. Notamment par le fait que des dizaines de personnes y trouvèrent la mort.

Pour ne jamais oublier, la municipalité a souhaité rendre hommage à trois de ces fortes personnalités qui ont rendu l'insurrection possible, en donnant leurs noms à un carrefour et deux rues de la ville. Trois résistants de la première heure dont l'action a compté à Aubervilliers et au-delà : Henri Rol-Tanguy, chef de la Résistance pour la région parisienne, Henri Manigart, chef du réseau local, et Charles Tillon, initiateur des FTP et FFI, député-maire de la ville et ministre à la Libération.

Après la délibération du conseil municipal du 25 novembre et les petites cérémonies samedi 27 pour la pose des nouvelles plaques de rue, le carrefour Félix-Faure/Victor-Hugo/Pont-de-Stains a été baptisé place Rol-Tanguy, la rue du Pont-Blanc est devenue rue Charles Tillon, et la partie de la rue Lopez et Jules Martin du n°1 au 19 et du n°2 au 14 a pris le nom d'Henri Manigart. Bien entendu, aucun numéro ne change.



Willy Vainqueur

Depuis le 27 novembre, la rue du Pont Blanc, dans sa totalité, se nomme désormais rue Charles Tillon.

Et pour les habitants, pas de souci à se faire. D'abord les anciens noms figureront toujours sur les plaques, pour laisser le temps à tous de s'adapter. La Poste, habituée à ce type d'opération, et ses facteurs qui connaissent bien le terrain veilleront bien évidemment à acheminer les courriers avec les anciennes adresses.

De son côté, la municipalité a informé de nombreuses administrations pour qu'elles effectuent les changements à leur niveau, évitant ainsi cette démarche aux habitants : centre des impôts, Sécurité sociale, CPAM, CAF, EDF-GDF, France Télécom, ANPE, ASSEDIC, préfecture et sous-préfecture, commissariat… Les services municipaux effectueront également les changements de leur côté (inscriptions scolaires, listes électorales). Reste aux habitants des rues concernées quelques organismes à avertir : assurance pour l'habitation et éventuellement pour le véhicule (dans ce cas, il faut aussi aller en préfecture changer l'adresse sur la carte grise, c'est gratuit, sinon on risque 90 € d'amende) ; employeur, banquier et établissements de crédit ; tous les abonnements (journaux, portables, chaînes cryptées…).

Il y a aussi les proches à prévenir. Sans pour autant trop se tracasser : d'une part, les boutiques de quartier Vallès-La Frette, Robespierre-Cochennec et Maladrerie-Dubois sont déjà à la disposition des habitants pour les aider, lettres types à l'appui. D'autre part, tant que la Poste garde en mémoire les anciens noms…

Alexis Gau

Cinéma

● **LE STUDIO**
2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 1er au 7 décembre

Tropical Malady
De Apichatpong Weerasethakul
Thaïlande-France-Allemagne-Italie
2004 - 1 h 58 - VO
Avec Banlop Lommol, Sakda Kaewbuadee.
Débat avec Simone Bitton (réalisatrice) après la projection du mercredi 1er à 20 h 30.
Réservation obligatoire.
Prix du Jury Cannes 2004.

Mur
De Simone Bitton
France-Israël - 2004 -1 h 04
Documentaire
Quinzaine des Réalisateurs.
Cannes 2004 - Grand Prix
Festival de Marseille et Jérusalem 2004.

L'histoire du chameau qui pleure
De Byambasuren Davaa et Luigi Folorni
Allemagne-Mongolie - 2003 - 1 h 31 - VO
Documentaire. Tout public.
A voir absolument dès 8 ans.
Tarif Petit Studio

● Semaine du 8 au 14 décembre

Holy Lola
De Bertrand Tavernier
France - 2004 - 2 h 08
Avec Jacques Gamblin, Isabelle Carré.
Mercredi 8 à 20 h 30, vendredi 10 à 18 h 15, samedi 11 à 14 h 30 + débat avec Jacques Gamblin, dimanche 12 à 14 h 30, mardi 14 à 20 h 45.

A la petite semaine
De Sam Karmann
France - 2003 - 1 h 40
Avec Gérard Lanvin, Jacques Gamblin.
Samedi 11 à 17 h 30 (séance précédée d'une rencontre avec Jacques Gamblin).

Mondovino
De Jonathan Nossiter
USA - France - 2004 - 2 h 15 - VO
Documentaire
Compétition officielle Cannes 2004.
Vendredi 10 à 20 h 30, samedi 11 à 19 h 30, dimanche 12 à 17 h + débat (avec Terroirs et Millésimes », lundi 13 à 20 h 30, mardi 14 à 18 h 30.

● Semaine du 15 au 21 décembre

Un long dimanche de fiançailles
De Jean-Pierre Jeunet
France - 2004 - 2 h 15
Avec Audrey Tautou, Gaspard Ulliel, Dominique Pinon, Ticky Holgado, André Dussolier.
Mercredi 15 à 20 h 30, vendredi 17 à 20 h 30, samedi 18 à 14 h et 18 h 30, dimanche 19 à 17 h 30, lundi 20 à 20 h 30, mardi 21 à 18 h 30.

La demoiselle d'honneur
De Claude Chabrol
France - 2004 - 1 h 50
Avec Benoît Magimel, Laura Smet.
Vendredi 17 à 18 h 30, samedi 18 à 16 h 30 et 20 h 45, dimanche 19 à 15 h, lundi 20 à 18 h 30, mardi 21 à 20 h 45.

● Semaine du 22 au 28 décembre

Mon trésor
De Keren Yedaya
France-Israël - 2004 - 1 h 40
Avec Ronit Elkabetz, Dana Ivgy.
Mercredi 22 à 18 h 30, vendredi 24 à 18 h 30, dimanche 26 à 17 h 30, lundi 27 à 18 h 30, mardi 28 à 20 h 30.
Semaine de la Critique, Caméra d'or et le Prix de la Jeune Critique de Cannes 2004.

Le secret des poignards-volants
De Zhang Yimou
Chine - 2004 - 1 h 59 - VO
Avec Takeshi Kaneshiro, Andy Lau Tak Wah, Zhang Ziyi, Jong Dardan.
Mercredi 22 à 20 h 30, vendredi 24 à 16 h 15, samedi 25 à 17 h 30, lundi 27 à 20 h 30, mardi 28 à 18 h.

● Semaine du 29 décembre au 4 janvier

Les temps qui changent
De André Téchiné
France - 2004 - 1 h 30
Avec Gérard Depardieu, Catherine Deneuve.
Mercredi 29 à 18 h 30, vendredi 31 à 16 h 30, samedi 1er à 17 h 30, lundi 3 à 20 h 30, mardi 4 à 18 h 30.

Le grand voyage
De Ismaël Fourroukhi
France-Maroc - 2004 - 1 h 48
Avec Nicolas Cazalé, Mohamed Majd.
Lion du Futur, Venise 2004
Mercredi 29 à 20 h 30, vendredi 31 à 18 h 30, dimanche 2 janvier à 17 h 30, lundi 3 à 18 h 30, mardi 4 à 20 h 30.

● **LE PETIT STUDIO**

● Semaine du 15 au 21 décembre

Le magicien d'Oz
De Victor Fleming
USA - 1939 - 1 h 37
Version française (+ chansons en VO)
Avec Judy Garland, Frank Morgan.
Mercredi 15 à 14 h 30, lundi 20 à 14 h 30, mardi 21 à 14 h 30.
A partir de 5 ans.

● Semaine du 22 au 28 décembre

Les indestructibles
De Brad Bird
USA - 2004 - 2 h
Version française - Film d'animation
Mercredi 22 à 14 h 30, vendredi 24 à 14 h, samedi 25 à 15 h, dimanche 26 à 15 h, lundi 27 à 14 h 30, mardi 28 à 14 h 30.
A partir de 6 ans.

● Semaine du 29 décembre au 4 janvier

Les indestructibles
Mercredi 29 à 14 h 30, vendredi 31 à 14 h, samedi 1er à 15 h, dimanche 2 à 15 h.

Association Seniors d'Aubervilliers

Programme des activités de l'association

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. e-mail : seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h (fermé le premier lundi matin de chaque mois)

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue des sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

❄ facile
❄❄ quelques difficultés
❄❄❄ difficile

● **SORTIE DU MOIS DE DÉCEMBRE**

Jeudi 16 décembre
Paris s'illumine ❄
Après un temps libre consacré au shopping ou bien à la visite de la crèche de Noël, dans le quartier de l'Hôtel de Ville de Paris, un guide vous commentera un circuit en car dans Paris d'une durée de 2 h 30 environ.
Prix : 11 €
Départ : Assos, 13 h 15 ; club Finck, 13 h 30 ; club Allende, 13 h 45
Renseignements à l'Assos.

● **SORTIE DU MOIS DE JANVIER**

Cabaret russe : Nikita ❄
Ce lieu est dédié à la nostalgie slave avec banquettes or, tentures pourpres, chandeliers écarlates et violons. Un authentique restaurant russe, bon enfant et délicieux avec juste ce qu'il faut de folklore pour créer l'ambiance. Un début d'année dépaysant.
Prix : 59,50 €
Départ : Assos., 11 h 15
Renseignements à l'Assos.

● **VOYAGES**

Tunisie (avec thalasso), Pologne, Irlande, Sicile, Canaries, Brésil, Morbihan.
La brochure des voyages est à votre disposition à l'Assos. et dans les clubs.

● **FORUM DES VOYAGES**

Mercredi 5 janvier 2005
15 heures, espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
Chaque destination sera présentée par nos partenaires voyagistes.
Des rafraîchissements vous seront offerts en fin d'après-midi.

● **LES CLUBS**

Club S. Allende
25-27, rue des Cités.
Tél. : 01.48.34.82.73
Club A. Croizat
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 01.48.34.89.79
Club E. Finck
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 01.48.34.49.38

Les clubs sont ouverts du lundi au vendredi de 10 h 15 à 17 h 15.

Utile

NUMÉROS UTILES

Pompiers : 18 **Police :** 17 **Samu :** 15
Centre anti poison : 01.40.05.48.48
SOS mains : 01.49.28.30.00
Urgences yeux : 01.40.02.16.80
Urgences EDG : 0810.333.093
Urgences GDF : 0810.433.093
Urgences eau : 0811.900.900
Accueil des sans abri : 115
Enfance maltraitée : 119
Jeunes violence écoute : 0800.202.223

PHARMACIES

Dimanche 5 décembre, Ortiz, 25 rue E. Quinet à La Courneuve ; Raoul, 47 ter rue Sadi Carnot.
Dimanche 12, Macaron et Mafranc, 66 av. de la République à La Courneuve ; Meyer, 11 av. V. Hugo.
Dimanche 19, Heap, 67 av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Vuong Huu Lu, 112 av. de la République.
Samedi 25, Depin, 255 av. J. Jaurès ; Nataf, 19 av. V. Hugo.
Dimanche 26, Hong Tuan Ha, 1 place Verlaine à La Courneuve ; Vidal-Duvernet, 146 av. J. Jaurès à Pantin.
Samedi 1er janvier 2005, Gutierres, 2 rue des Cités ; Van Heeswyck, 156 rue D. Casanova.
Dimanche 2, Bodock, 74 av. J. Jaurès à Pantin ; Nguyen, 103 bd Pasteur à La Courneuve.

ASSOCIATION RÉSEAU BRONCHIOLITE

L'association fonctionnera pendant l'épidémie hivernale de bronchiolite. Pour ce faire, un centre d'appels est mis à votre disposition jusqu'au dimanche **> 21 mars 2005.** Des standardistes spécialisées y communiquent les coordonnées de kinésithérapeutes disponibles les week-ends et jours fériés, de 9 h à 18 h **(0 820 820 603)**, ou de médecins disponibles 7 jours sur 7, de 9 h à 23 h **(0 820 800 880).**

Animation

STAGE DE FORMATION

Les étudiants en BTS Action commerciale du lycée Henri Wallon et les magasins **La grande récré de Bobigny** (face au centre commercial Drancy Avenir) et de La Villette s'associent à l'occasion des fêtes de Noël pour animer et promouvoir l'univers des jouets **du 6 au 18 décembre.** Bonne humeur, rêves et jeux concours sont au rendez-vous pour la plus grande joie de vos petits. Venez les rencontrer.

Seniors

BANQUET DES RETRAITÉS

Samedi 18, dimanche 19 décembre, à 12 h salle des fêtes des Docks Haussmann, Aubervilliers
Un circuit de cars sera organisé dans les quartiers de la ville (pensez à vous inscrire). Les personnes non inscrites peuvent encore le faire **jusqu'au vendredi 10 décembre au**
> Centre communal d'Action sociale
6 rue Charron (tél. : 01.48.39.53.00) de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Se munir d'une carte d'identité avec photographie et d'un justificatif de domicile.

COURS D'ITALIEN

Vous êtes préretraités, retraités et souhaitez apprendre l'italien, faites-vous connaître auprès de l'association des Seniors d'Aubervilliers. Un cours sera proposé en fonction du nombre de personnes intéressées.
> Seniors d'Aubervilliers
15 bis av. de la République.
Tél. : 01.48.33.48.13
seniors.aubervilliers@wanadoo.fr

Anciens Combattants

GALETTE DES ROIS

Le comité Fnaca (Fédération nationale des Anciens Combattants en Algérie, Maroc et Tunisie) d'Aubervilliers organise sa galette des rois **dimanche 16 janvier 2005 à 14 h.**
> Espace Renaudie
30 rue Lopez et Jules Martin.
> Fnaca, tél. : 01.48.33.19.47



Petites annonces

RAPPEL AUX ANNONCEURS
La rédaction d'Aubermensuel attire l'attention des annonceurs des rubriques emplois, cours, ménage, repassage et garde sur l'obligation qui leur est faite de respecter la légalité en matière d'emploi et en particulier l'interdiction d'employer ou de travailler " au noir ". Des formules existent (chèques emploi-service...) pour permettre le respect du cadre légal. La rédaction se réserve donc la possibilité de refuser la publication d'une annonce dont les termes induiraient un non-respect de la loi. D'une manière générale, les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs.

● LOGEMENTS

Location
Fonctionnaire cherche appartement à louer, de type F3, à prix abordable, situé à proximité du centre-ville ou proche toutes commodités.
Contact : 01.48.39.53.00
(demander Stéphane).

● DIVERS

Femme sérieuse avec expérience cherche à garder enfants, vacances scolaires, remplacement de garde...
Tél. : 01.48.33.42.38

Dame auxiliaire de vie avec références cherche place auprès personnes âgées, ménages, repassage, courses en voiture ou ménage dans immeuble.
Tél. : 06.24.11.28.43 ou 01.43.83.26.05
(le soir)

Dame sérieuse cherche à accompagner une personne âgée, centre-ville, dans diverses activités : courses, promenades, visites médicales, etc.
Tél. : 06.87.23.30.60

Monsieur Nazim Touati, photographe indépendant, inscrit au registre du commerce, propose ses services.
Tél. : 06.27.13.39.50

Vends pour raison de santé belle Citroën BX grenat, 16 ans, 51 000 km, excellent état, 2 500 €.
Tél. : 01.43.52.07.31 le soir

Vends à bon prix matériel pour dessin industriel, planche à dessin, différents accessoires avec livres, etc., disques vinyl en 33 tours, grand choix, nombreux jeux Nintendo et Super Nintendo, état neuf, petit prix.
Tél. : 01.43.52.49.67

Recherche pour le festival de Cannes accréditation possible 15 jours en mai pour jeune fille motivée.
Renseignements : 01.48.33.31.00
(vers 10 h-11 h).

Si vous avez dans vos archives la biographie de Rita Hayworth de Barbara Leaming et qu'elle ne vous « sert » plus, je l'achèterai volontiers pour ma meilleure amie, bibliothécaire, qui la cherche depuis longtemps. Cadeau pour ses 60 ans. Merci.
Tél. : 01.48.39.32.30 (HB)

Vends 20 cartes postales pour collectionneurs année 1944, 150 € ; 2 bouteilles de Butane de 14 kg, 20 € ; 1 stabilisateur pour caravane, 75 € ; 1 porte-vélos pour caravane neuf, 45 € ; 1 porte tout pour Renault 19, 20 € ; 1 auvent pour caravane de 5 m de long, 150 € (peu servi).
Tél. : 01.43.52.68.07

Vends évier à poser en inox, 120 cm x 60 cm avec 2 cuves + 1 égouttoir + branchement + bouchons et chaînes, neuf, 50 € ; télécartes de collection, 0,50 € pièce ou 5 € les 13 ; plateau de marbre couleur crème pour petite table ou autre, diamètre 70 cm, épaisseur 2 cm, neuf, 30 € ; table à tapisser, pieds fer, 200 x 60 x 40, très bon état + 1 trois marches, 15 € ; 2 chandeliers en bronze à 2 branches, hauteur 22 cm, très bon état, 30 €.
Tél. : 01.48.36.32.91

Box à vendre, quartier Pont Blanc.
Tél. : 06.75.40.07.05 (fin de journée).

Vends magnifiques plantes d'appartement (dont 2 ficus de 2 m de haut), un piano anglais et un grand tapis chinois.
Tél. : 06.15.96.35.37

Vends lit 1,60 x 2 m avec sommier à lattes et têtière, housse tissu 320 € ; 2 chevets, 80 € ; patins à roulettes, 9 € ; 2 rideaux neufs, 90 € ; 2 coussins, 20 € ; vêtements femme T.38 ; chaussures et bottines T.37 ; sacs à main ; manteau T.42 ; anorak ski T.40-42 ; range couverts, 3 € ; plat de service, 4 € ; pendule murale, 5 € ; sujets Noël, lot 10 € ; ceintres lot 3 € ; caisse à chat, 6 € ; caisse chat voyage, 14 € ; vase, 2 € ; porte balais, 2 €. Tél. : 01.48.33.25.49

☛ Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'*Aubermensuel* doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours. Libeller les prix en euros.